

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire de fin de Cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Thème:

**Analyse sémiologique des tatouages chez les femmes kabyles
de Bejaïa**

Présenté par :

M^{elle}. BERBAR Anaïs

M^{elle}. BOUKEROUI Wissam

Membres du jury :

Président : BEDDAR Mohand

Rapporteur : BOUNOUNI Ouidad

Examineur : ATHMANE Seghir

Sous la direction de :

M^{me}. BOUNOUNI Ouidad

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord « Dieu » de nous avoir donné le courage de finir ce mémoire.

Nous remercions notre directrice de recherche : M^{me}. BOUNOUNI Ouidad, pour avoir accepté de diriger ce modeste travail, son orientation et son soutien, ainsi que ses précieux conseils qui nous a permis de nous guider.

Nous remercions également les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nous remercions tous nos enseignants du département des Lettres et des langues.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce modeste travail et surtout les vieilles femmes des villages de Bejaïa concernant la collecte des données.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

Avec tous mes sentiments d'amour et de respect, à mon cher père qui est toujours disponible pour nous, à mon exemple éternel, qui est prêt à nous aider, je lui donne mon profond respect et surtout mon amour, à toi mon père.

A ma chère mère, à la lumière de mes jours, la source de mes efforts qui est toujours là à m'encouragé durant toutes mes études. Ma mère que j'adore.

A mes chers frères : Massínissa et Jugurtha que dieu les garde en bonne santé.

A mon cher fiancé : Guílissa pour son soutien, amour, sa patience et ses conseils.

A ma tante : Salíha, son mari et son fils.

A mes oncles et leurs familles.

A ma chère copine adorée : Lydia pour son soutien.

A ma copine : Melissa.

A mon binôme : Wissam et sa famille.

A tous ceux qui m'ont encouragée durant notre travail.

Anaïs BERBAR

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents, pour leur soutien, amour, patience et souci de tendresse et d'affection pour tout ce qu'ils ont fait pour que je puisse arriver à ce stade que dieu les garde en bonne santé.

A mon cher père qui est toujours disponible pour nous, à mon exemple éternel, qui est prêt à nous aider, je lui mon profond respect et surtout mon amour, à toi mon père.

A ma chère mère, à la lumière de mes jours, la source de mes efforts qui est toujours là à m'encouragé durant toutes mes études. Ma mère que j'adore.

A mes chers frères : Aziz, Sadji et sa femme.

A mes chères sœurs : Katia et Yasmine.

A mon neveu et mes nièces : Yacine, Ritadj, Ayla.

A ma chère copine adorable : Thiziri

A mon fiancé : Lounes pour son soutien et ses encouragements.

A ma chère tante Nadia qui m'a aidée à la rencontre des vieilles femmes, je lui tout mon respect que dieu la garde en bonne santé.

A mon binôme : Anaïs et sa famille.

Wissam BOUKEROUI

Table des matières

Introduction générale	9
Première partie : L'analyse théorique de quelques concepts.	
Chapitre I : La sémiologie.	
Introduction partielle.....	14
La sémiologie et sémantique	14
1- Définition de la sémiologie	14
a)- La sémiologie de la communication	15
b)- La sémiologie de la signification	15
1.2- Définition de la sémiotique	16
1.2.1- Les signes indiciels	16
1.2.2- Les signes iconiques	16
1.2.3- Les signes symboliques	17
1.3- La sémantique	17
1.4- La différence fondamentale entre sémiologie et sémantique	17
2- La notion de signe	18
2.1- Le signe linguistique	19
a)- Le signe chez Peirce	19
b)- Le signe chez Saussure	19
2.2- Le signe non linguistique	20
3- La théorie de l'image	20
3.1- L'image	20
3.2- Dénotation	22
3.3- Connotation	22
3.4- La sémiologie de l'image	22
a)- L'image dénotée	23
b)- L'image connotée	23
3.4.1- Dénotation / Connotation	23
3.5- L'analyse de l'image	23
a)- La théorie d'Umberto Eco	24
b)- La théorie de Roland Barthes	24
4- La symbolique des formes	24
Conclusion partielle.....	26
Chapitre II : Le tatouage comme moyen d'expression et de communication.	
Introduction partielle.....	28
1- L'histoire du tatouage	28
1.2- Définition du tatouage	28
2- La culture Berbère	30
3- Imaginaire	31
a)- L'imaginaire collectif	31
b)- L'imaginaire individuel ou personnel	31
4- La signification de quelques tatouages Berbères.....	32
4.1- Les signes des tatouages Berbères	32

4.2- D'autres signification des tatouages Berbères	37
5- Art	38
6- Pratique	38
7- Corps	39
8- Dessin	39
9- L'épiderme	39
10- Création	39
11- Identité	39
12- Le regard	40
13- Psychologie	41
14- Sociologie	41
Conclusion partielle.....	42

Deuxième partie : Partie pratique.

Chapitre I : Représentations des tatouages et l'analyse des entretiens.

Introduction partielle.....	45
1- Présentations des informatrices	45
2- Représentations des tatouages utilisés chez les femmes de Bejaïa	46
Image 1	46
Image 2	47
Image 3	48
Image 4	48
Image 5	49
Image 6.....	50
Image 7	50
Image 8	51
Image 9	52
Image 10	53
Image 11	53
Image 12	54
Image 13	55
Image 14	55
Image 15	56
Introduction partielle.....	57
1- Les questions posées lors de l'entretien	57
2- L'objectif du tatouage chez les femmes Kabyles de Bejaïa	57
a)- L'esthétique (Beauté)	57
b)- Le soin médical	59
c)- La richesse et la pauvreté	59
d)- Le courage	60
e)- Fonction magique	60
f)- La violence et protection	61
2- Les outils du tatouage chez les femmes Kabyles de Bejaïa	61
3- Les techniques du tatouage chez les femmes Kabyles de Bejaïa	61
4- Les moments de la pratique du tatouage chez les femmes Kabyles de Bejaïa	72

Conclusion partielle.....	73
Conclusion générale	75
Références bibliographiques	78
Annexes	83
Résumé.....	94

Introduction Générale

Introduction Générale

La sémiologie en Algérie c'est la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale¹. Ferdinand de Saussure ; le fondateur européen de la linguistique structurale a consacré sa vie à étudier la langue comme seule composante sociale du langage humaine. Ferdinand de Saussure (1972) à tirer les conclusions suivantes : « *la linguistique n'était pas le seul système de communication, mais il envisage la sémiologie comme une nouvelle discipline scientifique* ». La sémiologie prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier non linguistiques, les signes d'une image ou d'un texte.

Le tatouage est une pratique universelle et ancestrale, il fait partie des coutumes de nombreux peuples. Ce dernier est pratiqué depuis plusieurs milliers d'années dans le monde entier. Le tatouage est un message cible, donc à sens unique².

Nous sommes intéressés aux tatouages, plus précisément aux tatouages kabyles ou dit Berbères. Lacoste Camille Dujardin (2005) définit le symbole comme : « *Il semble que la pensée Kabylie telle qu'elle s'exprime à travers ses représentations s'ordonne autour de grands ensembles d'oppositions structurales perceptibles à travers les conceptions du monde, et la littérature comme toutes les pratiques rituelles auxquelles hommes et femmes se livrent* ».

Pour mener à bien notre travail, nous sommes inspirés des idées des articles, ouvrages de ces auteurs et chercheurs : (Lucienne Brousse (2012) ; Camille Lacoste Dujardine (2005) ; Makilam (2011) ; Chebel Malek (1995)).

Les tatouages féminins au sein de notre société retracent, souvent, les étapes de leur vie : de l'enfance à l'adolescence, de l'adolescence au mariage, de la vie à la mort³. La chose qui nous conduit à notre problématique :

Que représente le tatouage chez la femme Kabyle de Bejaïa ?

Pour plus détailler notre problématique, nous avons posés d'autres questions :

1. Quel est l'avantage de se tatouer chez les femmes kabyles ?
2. De nos jours, pourquoi on trouve les tatouages chez certaines femmes âgées et rarement chez les jeunes ?
3. Pourquoi le tatouage kabyle actuellement est remplacé par des tatouages occidentaux ?

¹<https://slideplayer.fr>

²<https://www.tflinfo.fr>

³ Neocultureamazighe.blog.lemonde.fr

Introduction Générale

Notre travail comportera trois hypothèses qui seront confirmées ou infirmées suite à l'analyse et l'interprétation des résultats, nous supposons que :

1. Le tatouage est considéré comme un moyen de soin et de guérison chez les femmes kabyles.
2. Le tatouage kabyle on le trouve aujourd'hui chez les vieilles qui sont tatouées dans leurs jeunes âges, de nos jours les jeunes filles ne se tatouent pas de la même manière.
3. Si les jeunes de nos jours ne font plus de tatouages Kabyle c'est qu'ils seraient tentés par les tatouages plus à la mode.

Nous avons choisi ce thème pour comprendre la signification des tatouages Kabyle et pour découvrir leurs représentations. Nous avons aussi constaté d'après les recherches que nous avons menées que le tatouage avait plusieurs explications dans les différentes cultures, et de la curiosité qui nous pousse à revenir à notre tradition aussi ce thème n'a pas été suffisamment traité.

Nous commencerons par l'analyse des dessins et les formes de ces tatouages. Puis, nous expliquerons leurs significations.

Mais aussi de nos jours une grande partie des pratiques traditionnelles Kabyles, à savoir celles du tatouage ont tendance à disparaître, et les changés par des techniques nouvelles.

Cette partie est composée de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous allons définir la sémiologie et ses concepts. Le deuxième chapitre nous allons définir le tatouage et ses concepts clés comme (Imaginaire, dessin, corps, identité...).

La deuxième partie de notre mémoire sera consacrée à la représentation des tatouages et leurs significations, nous allons aborder des symboles utilisés dans les tatouages chez les femmes kabyles de Bejaia. Nous allons aussi analyser les entretiens que nous avons collectés chez les femmes kabyles de Bejaia. Nous les classerons selon leurs catégories.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons pris des images de différents tatouages. Nous avons aussi réalisé aussi des entretiens avec des vieilles femmes Kabyles auxquelles nous avons posés des questions.

Première Partie

**L'analyse théorique de quelques
concepts**

CHAPITRE I

La sémiologie

Introduction partielle

Ce premier chapitre sera consacré à la définition des concepts clés de notre champ d'étude, à savoir : la sémiologie, la sémantique et la sémiotique, nous ferons appel à différents théoriciens et spécialistes du domaine afin de mieux le cerner.

La sémiologie et sémantique

La sémiologie et la sémantique sont des synonymes, l'un et l'autre ont pour objet l'étude des signes, des systèmes, de signification et qui permettent de comprendre le processus de la production du sens dans ses dimensions à la fois cognitive, sociale, et communicationnelle.

1- Définition de la sémiologie

Le concept « sémiologie » est d'origine grec *semeion* « signe » et de *logia* du grec *logos* « théorie », de *logos*⁴.

La sémiologie est l'étude du langage, le décodage des mots et des expressions. Ce terme est utilisé dans plusieurs disciplines ; dans la linguistique, les sciences de la communication et les sciences humaines (la sociologie, l'économie, la psychologie...). Elle a été reprise et élargie par « Ferdinand de Saussure ».

Ferdinand de Saussure ; le fondateur européen de la linguistique structurale a consacré sa vie à étudier la langue comme seule composante sociale du langage humain, représentant quelque chose. Or, il déduit que la linguistique n'est pas le seul système de communication et il envisage la sémiologie que la linguistique, en étudiant tous les systèmes de communication et les signes non linguistiques. Selon le cours de linguistique générale, la sémiologie est une science à venir, non établie, et qui doit en principe s'inscrire dans le domaine de la psychologie.

D'après Ferdinand de Saussure (1995) : « on peut [...] concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie (du grec semeion, « signe »). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles règles les régissant. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est

⁴ M-antoniotti.free.fr

Chapitre I : La sémiologie

qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouverait rattachée à un domaine dans l'ensemble des fait humains ».

A partir de là, nous distinguons que Saussure affirme que le signe est une tranche de la sémiologie et que la linguistique n'est pas le seul moyen de communication.

Ferdinand de Saussure (1994) dans son cours de la linguistique générale confirme : *« la linguistique peut devenir le patron général de toute sémiologie, bien que la langue ne soit qu'un système particulier ».*

Dans ce cas-là, nous pouvons dire que la sémiologie est un vaste domaine scientifique qui étudie ainsi les systèmes verbaux et non verbaux, mais n'analyse pas seulement le langage, au contraire on peut analyser plus généralement les signes. Cela veut dire que l'être humain est entouré des signes et des codes conventionnels ou non conventionnels qui lui établissent des rapports avec la société dont il fait partie.

Les études sémiologiques sont réparties en deux branches distinctes de la sémiologie :

a)- La sémiologie de la communication

Elle étudie uniquement les signes, cette sémiologie s'intéresse aux phénomènes de la communication et nous pouvons citer comme exemple : le code de la route, le code des signaux télégraphique, un geste de la main ou une expression du visage le langage parlées.

Buysens Eric (1970) l'a défini : *« l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer ».*

b)- La sémiologie de la signification

Cette branche a été développée par Roland Barthes (1957) il définit la recherche sémiologique en tant qu'*« étude des systèmes significatifs dans laquelle la signification s'effectue à travers la langue ou par un autre système ».*

La sémiologie cherche à étudier l'émergence de la signification, qu'elles soient les manifestations image, texte, gestes ou des objets. Le courant de la sémiologie de la signification dépasse celui de la communication. Il s'intéresse à l'objet en tant que signifiant, et la sémiologie de signification s'intéresse à tous les signes (images, gestes, sons, ...).

1.2- Définition de la sémiotique

Charles Sanders Peirce (1839-1914), le père et le fondateur de la sémiotique à présenter le mot sémiotique qui a la même époque ou Saussure essayait de fonder la sémiologie à essayer aux États-Unis de proposer une théorie générale des signes loin du domaine de la linguistique scientifique.

La sémiotique peircienne ; est l'étude des signes et leurs significations qui veut dire la communication, la production et la codification de signes. Selon Louis Hébert (2018) : « Saussure et Peirce sont à peu près à la même époque mais indépendamment, les deux fondateurs de la sémiotique. Chacun a donné naissance à l'un des deux courants principaux en sémiotique ». Dans le tableau ci-dessous

Tableau 1 : Les deux grands courants sémiotiques.

	Sémiotique Peircienne	Sémiotique Saussurienne
Fondateur	Charles Sanders Peirce (1839-1914)	Ferdinand de Saussure (1847-1913)
Discipline-mère	Philosophie (logique formelle)	Linguistique
Structure du signe	Representamen, Interprétant, Objet Triadisme	Signifiant, Signifié Dyadisme

Le philosophe Américain Charles Sanders Peirce (1938) distingue trois (3) types de signes : L'indice, l'icône et le symbole.

1.2.1- Les signes indiciels

Ils sont des traces sensibles d'un phénomène une expression directe de la chose manifestée. L'indice est lié à la chose elle-même.

Exemple: (Une trace de pas pour quelqu'un qu'est passé / la fumée pour le feu).

1.2.2- Les signes iconiques

Ils correspondent à la classe métaphorique et similaire des signes, il présente certains aspects de l'objet réel. C'est des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés.

Chapitre I : La sémiologie

Exemple : (L'image en particulier).

1.2.3- Les signes symboliques

Ils rompent toute ressemblance et toute contiguïté avec la chose exprimée. Ils concernent tous les signes arbitraires⁵.

Exemple : (La langue, le calcul).

Durand Gilbert (1998) souligne que :« *Le symbole est donc une représentation qui fait apparaître un sens secret* ».

1.3- La sémantique

La sémantique se définit comme étant l'étude du langage en tant que système symbolique pour indiquer le réel sur lequel nous pensons verbalement nos jugements et nos inductions. D'après la définition, la sémantique a donc à voir avec la linguistique, telle qu'elle fut imaginée avec sa syntaxe, et ses structures.

Selon Baylon Christian et Fabre Paul (1978) montrent que :« *la sémantique traite du signifié, face interne, non perceptible du signe, l'image mentale, le signifié suppose qu'il y ait référence à quelque chose : objet, action, ou notion* ».

Il est absolument vrai qu'une personne ordinaire peut détecter le phénomène de la fumée au signe du feu, le rire au signe de bonheur, la rougeur ou la blancheur au signe de honte ou de timidité, la couleur grise d'un nuage perçue comme signe de pluie. De ce point de vue, On appelle un signe que lorsqu'il produit ou exprime des idées ou des phénomènes. Elle constitue un acte de communication dans le langage humain.

1.4- La différence fondamentale entre sémiologie et sémiotique

Joly Maurice (1993) souligne que : « *Le premier (sémiotique) d'origine Américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine Européenne, est plutôt compris l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.* ».

⁵<http://www.surlimage.info>

Chapitre I : La sémiologie

Dalila Abadi (2004) a établie une différence entre la sémiologie et la sémiotique dans son cours de sémiologie de l'image, dans son cours de sémiologie de l'image aux étudiants de master 2 (sciences du langage), dans le tableau suivant.

Tableau 2 : La distinction entre la sémiologie et la sémiotique.

Sémiotique	Sémiologie
<ul style="list-style-type: none">* D'origine américaine.* Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique* Privilégie l'étude des signes en situation.* Sa paternité revient à Charles Sanders Peirce (1839.1914).* Ses auteurs les plus connus sont : Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudine Tiercelin, etc.	<ul style="list-style-type: none">* D'origine européenne.* Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistiques.* Privilégie l'étude des signes organisés en systèmes.* Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure (1857.1913).* Ses auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdas Julien Greimas (fondateur de l'ECOLE de Paris), etc.

D'après Martine Joly (1993) souligne que : « *la sémiotique n'est pas née du jour au lendemain et elle a des racines fort anciennes ses ancêtres remontent à l'antiquité grecque et se retrouvent aussi bien dans la médecine que dans la philosophie du langage* ».

Nous constatons que les deux concepts renvoient à l'antiquité grecque.

2- La notion de signe

Le terme de signe, du latin « signum » désigne « statut, seau, signal, évidence ».La définition la plus générale pour le signe des plus anciennes, selon Vaillant pascal (1999)« *Ce qui est mis à la place de quelque chose d'autre soit concret ou arbitraire* »

Les sciences du signe se sont développées à partir de deux sources particulières au XX^{ème} siècle : la sémiotique de (Charles Sanders Peirce, 1839, 1914 ; Ferdinand de Saussure, 1857, 1913). Le signe est une entité psychique à deux faces signifié/signifiant.

2.1- Le signe linguistique

Le signe linguistique est une entité psychique à double forme par la combinaison d'un signifiant et d'un signifié. Le signe est une union d'un signifié et d'un signifiant. Le signifiant est une image mentale du son ou expression phonique. Tandis que le signifié est le concept ou contenu sémantique, donc le lien entre le signifiant et le signifié est arbitraire et linéaire, le signifiant est un phénomène sonore linéaire dans le temps, alors que le signifié est un phénomène cognitif. On trouve un autre phénomène physique appelé (réfèrent) ; c'est l'objet lui-même dans le monde.

a) - Le signe chez Peirce

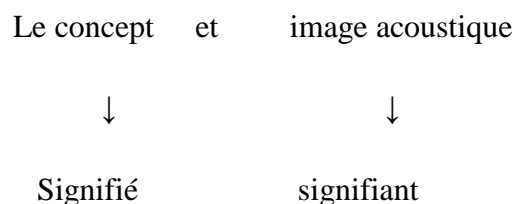
Selon Charles Sanders Peirce (1993) est constitué par la relation de trois (3) composantes que l'on peut rapprocher du modèle triadique.

Charles Sanders Peirce (1978) montre : « Qu' un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose. Il s'adresse à quelqu'un. C'est-à-dire créé dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose, de son objet ».

Ce que Peirce veut dire du signe est toute chose qui signifie quelque chose pour quelqu'un ; autrement dit le signe il dépend de la conception de l'être, il est comme fonction de relation triadique avec l'objet, avec le fondement de sa signification et avec l'interprétant, il permet la description des opérations cognitive sans recours à l'intuition cartésienne que Peirce refusait toujours.

b)- Le signe chez Saussure

D'après Saussure le signe est une entité psychique à deux faces qui « unit un concept et une image acoustique »⁶.



⁶<http://www.universalis.fr>

Chapitre I : La sémiologie

Chez Ferdinand de Saussure le signe linguistique se définit comme une entité psychique doublé ; deux faces solidaires fondamentalement, unité linguistique qui associé deux éléments inséparables est l'un appelé le signifié qui est le concept qui représente l'objet veut dire l'image visible du référent, et le signifiant est la forme phonique (image acoustique).

Selon Ferdinand de Saussure (1969) confirme à nouveau : « *le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire, ou encore, puisque nous entendons par signe le totale résultat de l'association d'un signifiant à un signifié, nous pouvons dire plus simplement : le signe est arbitraire* ».

Le point deuxième du signe linguistique qu'il est arbitraire ; une relation de type conventionnelle, cela signifie qu'il n'existe aucune liaison de cause à effet entre le signifiant et le signifié, donc c'est une relation créative non naturelle selon Saussure elle est arbitraire.

Le signe linguistique est linéaire, ce caractère est exigé à la nature orale du langage orienté dans une chaîne parlée où les unités linguistiques se présentent l'une de l'autre, de manière linéaire, en d'autres termes, les éléments apparaissent successivement.

2.2- Le signe non linguistique

D'après Charles Sanders Peirce (2006) : « ... *un signe iconique lorsqu'il peut représenter ses sujets essentiels par ses similarités* ».

Donc, le signe iconique ou pictural n'est considéré autant que lorsqu'une idée ou un objet en question renvoie à d'autres concepts semblables exprimant cette même idée ou même objet représenté.

3- La théorie de l'image

3.1- L'image

Le mot « image » provient du latin « imago » qui signifie représentation, portrait, ou une reproduction de quelque chose⁷. C'est un objet visuel très paradoxal.

Le terme « image » a plusieurs définitions avec des significations différentes.

Dans le Micro Robert (1985) le mot « image » à plusieurs sens. Elle est « *la reproduction mentale d'une perception (ou impression) antérieure, en l'absence de l'objet extérieur* ». Elle est « *la représentation (d'un objet) par les arts graphiques ou plastiques* ».

⁷<https://www.larousse.fr>

Chapitre I : La sémiologie

Selon le Dictionnaire Larousse (2007) l'image est : « *une représentation d'un être ou d'une chose par les arts plastiques, ou photographie, ayant un rapport plus, ou moins fidèle avec la réalité* ».

JACQUES Aumont (2005) affirme : « *L'image est évidemment conçue comme n'importe quel autre objet. En particulier, elle donne de nombreux indices de surface, et séparant les surfaces coplanaires* ».

D'après le Dictionnaire Robert (1993) l'image : « *est une modification linguistique de la forme image, empruntée au latin imaginéin accusatif d'imago image ce qui ressemble, ce qui est de la Représentation* ».

L'usage moderne du terme congédie le plus généralement à l'image médiatique est synonyme de télévision et de publicité. Il est dur de sélectionner une définition à l'image et d'arriver à trouver leur sens véhiculé à cause de sa multiplicité et de ses usages. Le mot est employé pour indiquer les activités psychiques, par exemple : Les représentations mentales, le rêve. Ce phénomène apparaît par le bien dans les sciences aussi que dans l'étude de la langue comme la métaphore (l'emploi d'un mot au lieu d'un autre pour faire la comparaison ou l'analogie).

Nous pouvons distinguer plusieurs formes et types d'image selon son usage qui se développe avec le temps. En particulier, l'image publicitaire, la gravure, la bande dessinée, le dessin, la photographie. L'image est non précisément pour des représentations visuelles mais aussi elle peut désigner les activités psychiques et les représentations mentales (le langage par l'image), et la description joue son rôle.

Selon André Philippe et Perron Gilles (2003) montrent : « *J'essaie toujours de dire quelque chose à travers une image, jamais je ne dessine une chose pour un simple effet de beauté. Ce n'est pas exclu, le beau comme concept, mais ce n'est pas une priorité, ce n'est pas une finalité. Cela m'intéresse le plus efficacement possible, et si c'est beau, tant mieux. L'image, c'est un langage. Par l'image, on peut exprimer des choses aussi bien que par le texte* ».

L'image joue un rôle très important, elle porte un message visuel soit un symbole, un dessin, ou un tatou. Elle peut nous permettre d'aller plus loin que les mots. Le premier qui a mis le point sur la sémiologie de l'image est Roland Barthes dans son article « Rhétorique de l'image ».

Chapitre I : La sémiologie

Selon Roland Barthes (1964) dit : « *Pour ce qu'en publicité la signification de l'image est assurément intentionnelle ..., si l'image contient des signes, on est donc l'image publicitaire et franche, ou du moins emphatique* ».

3.2- Dénotation

D'après le Dictionnaire Petit Larousse (1983) : « *Sens permanent d'un mot par opposition aux valeurs variables qu'il prend dans des contextes différents* ».

Selon Laurence Bardin (1975) le concept dénotation est : « *La signification fixée, explicité et partagée par tous (celle qui est dans le dictionnaire)* ».

La notion montre que la dénotation est une description littérale qui nous donne un sens littéral, un sens univoque et un niveau explicite. La dénotation est donc un aspect du sens qui relie la langue en tant que telle au monde qu'il représente.

3.3- Connotation

D'après (Détrie Catherine et Al., 2001) dit : « *... La connotation se changeant de tous les traits supplémentaires, variables selon les contextes, ... Le terme de connotation traite ainsi identiquement des valeurs socialement marquées (donc perceptibles par tout locuteur) et des valeurs qui relèvent d'effets discursifs isolés. Il a l'avantage de conserver le cadre définitoire du signe linguistique, dans son extension maximale, tout en rendant compte de la pluralité des sens au sein d'une même unité* ».

Alors, la connotation s'agit du sens idéologique, implicite, variable suivant les cultures. C'est un élément secondaire car elle s'ajoute en plus de la dénotation.

En trouve des signifiants / signifiés de dérivation et de connotation. Ce dernier à savoir du contexte, des niveaux de langues, des références culturelles, des situations de l'émetteur et récepteur.

3.4- La sémiologie de l'image

Elle est une technique d'analyse des supports visuels qui a pour objectif d'en dégager les éléments fondamentaux et leur signification⁸.

Elle se compose de deux niveaux :

⁸<https://www.efet.fr>

a)-L'image dénotée

Le terme vient du latin (dénotatio, -onis). L'image dénotative (message littérale) c'est la réalité que nous restitue quand on a vu de l'image. Autrement dit, le message non codé est ce qui reste de l'image quand on en efface par la pensée les signes de connotation, correspond à la clarté de l'image.

D'après Roland Barthes (1964) définit l'image ainsi : *« En tout cas l'image dénotée, dans la mesure où elle n'implique aucun code (c'est le cas de la photographie publicitaire) joue dans la structure générale du message iconique un rôle particulier que l'on peut commencer à préciser... l'image dénotée naturalise le message symbolique, elle innocente l'artifice sémantique, très dense (surtout en publicité), de la connotation... ».*

b)- L'image connotée

Il vient du latin (connotatio,-onis).L'image connotative (message symbolique) délivre des signes intermittents dont le nom et le sens varient, d'après les lectures et les individus. Particulièrement, dans le message symbolique l'ensemble de signes intermittents renvoient à des signifiés globaux, le message codé le plus souvent des messages transmis par l'annonce, vise à lui créer une « personnalité » pour être comprise, cela suppose une réflexion culturelle commune entre l'émetteur et le destinataire.

Selon Adam-Jean-Michel et Bonhomme Marc (2011) montrent qu' :*« on assiste à la venue du « code » et à la genèse du sens qui se fait par l'injection des signifiés connotatifs, secondaires et culturels sur les significations du niveau signifié dénoté ».*

3.4.1- Dénotation / Connotation

Il s'agit de deux volets fondamentaux qui sont la dénotation et la connotation. Les deux concepts sont opposés par Roland Barthes, livrés par l'image deux messages : un message littéral dénoté et un message symbolique connoté

3.5- L'analyse de l'image

L'image avec tous ces types a sûrement quelque chose à nous apprendre et découvrir. Son message visuel a son propre langage, avec ses propres codes et a toujours une ou plusieurs fonctions : communiquer, convaincre, critiquer, persuader, etc.

Chapitre I : La sémiologie

On trouve plusieurs modèles d'analyse sémiologique de l'image. Nous représentons dans ce qui ceux de « Umberto Eco » et de « Roland Barthes ».

a)- La théorie d'Umberto Eco

Umberto Eco (1932-2016) s'intéresse notamment aux signes non linguistiques et même naturels. Aussi, aux mots et au langage, ça reste toujours signifiants en fonction d'un code et d'un apprentissage préalable. Pour Umberto Eco, la signification et l'interprétation sont toujours liées l'un pour l'autre.

L'analyse d'Eco se décompose en deux sous modèles à configuration enduite qui sont : le sous modèles qui englobe des codes particuliers pour l'image publicitaire et se décompose de cinq niveaux ordonnés par difficulté croissante, le niveau iconique, iconographique, topologique sert à centrer sur l'image, les deux autres, le niveau topique et le niveau l'en étant axés sur l'argumentation.

b)- La théorie de Roland Barthes

Roland Barthes (1915-1980) est le premier à avoir proposé une façon plus claire sur l'analyse de l'image publicitaire par la sémiologie. L'analyse de Roland Barthes (1964), s'appuie sur deux interrogations additionnelles, la première « *Comment la représentation analogique (la copie) peut-elle produire de véritables systèmes de signes et non seulement de simple agglutination de symboles ?* ». Le second est « *Comment le sens naît-il à l'image ?* »

4- La symbolique des formes

Chaque symbole et chaque forme à une représentation et une idée différente. Le tableau suivant va nous présenter des significations de quelques formes⁹.

Tableau 3 : Les représentations des formes géométriques.

Les formes	Symboliques
Rond	Il symbolise le calme, la douceur, la paix, renvoie aux temps, non agressive, forme ludique, la perfection.
Le cercle	Il représente le tout fini et infini, il symbolise l'unité, la perfection, l'éternité, il représente le monde et la femme dans son aspect de

⁹<https://multi-graf.com>

Chapitre I : La sémiologie

	fécondité, l'absolu, l'harmonie.
Demi-cercle	Le symbole du ciel, du visible et de l'invisible, la féminité.
Le carré	Symbolise la terre, l'homme, la perfection, solidité, stabilité, neutre et objectif, sécurité, le concret, et la manifestation.
Demi-carré	C'est le visible et l'invisible.
Le rectangle	Symbolise la construction humaine, le calme, le repos.
Le rectangle horizontal	Il symbolise un sentiment de stabilité, de calme, de repos, donne un effet de lourdeur ou de froideur.
Le rectangle vertical	Il inspire la puissance, la force, le dynamisme, l'assurance, la grandeur, il représente l'homme.
Le triangle	Symbolise l'unité, l'harmonie, la proportion, la sécurité, l'équilibre, divinité, sagesse, réussite. A l'envers, il signifie le danger, insécurité, instabilité.
Ligne droite	Représente la masculinité, la rigidité, ou la féminité, l'harmonie, la douceur.
Ligne verticale	Symbolise l'élévation, spiritualité, équilibre, force, dignité, la simplicité, la vérité.
Ligne horizontale	C'est l'infini, stabilité, repos, le calme, la sérénité.
Ligne diagonale	La progression, le mouvement, le dynamisme.
Forme polygonale	Symbolise la pluralité, la complexité.
Le losange	Il symbolise la vie, le passage, l'échange, la fécondité.
L'ovale	Représente la féminité.
La pyramide	Représente les degrés et les hiérarchies de l'ascension.
Le cœur	Symbolise l'amour.
Le croissant	Signifie le changement, la fin et le recommencement, il représente la virginité, la naissance.
Le spiral	Il symbolise l'énergie physique et spirituelle, le dynamisme.
La flèche	Elle évoque le mouvement, la direction, l'accomplissement.
La croix	
L'étoile	Elle associe à l'eau, la terre, l'air et le feu.

Chapitre I : La sémiologie

L'anneau	Il symbolise l'éternité, l'union.
La croix	C'est le symbole de la terre, l'eau, feu, l'aire.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons traité la sémiologie, qui étudie la science des signes, une nouvelle idée du sens qui s'occupe de son côté formel et elle se confond avec la sémiotique. Elle s'intéresse non seulement aux signes, mais aussi à tout ce qui reconnaît leur existence. Elle étudie aussi le système en soi, ses éléments et leurs règles d'organisation. La sémiologie s'intéresse surtout à l'image, car il s'agit d'une sous-catégorie de l'icône. Comme nous l'avons déjà évoqué, le signe n'est un signe que dans le contexte où il existe, il relate un processus de signification. Aussi, son interprétation et sa compréhension dépendent du récepteur qui fixe l'analyse et le sens à sa culture et ses préoccupations.

CHAPITRE II

Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

Introduction partielle

Dans le second chapitre, nous tenterons de travailler sur le tatouage et de définir les concepts clés sur lesquels se basera notre étude.

En premier lieu, nous évoquerons l'histoire du tatouage et sa définition selon certains spécialistes, et nous présenterons plus exactement le tatouage kabyle dit Berbère.

1- L'histoire du tatouage

Selon Haddadt (2018) Le mot tatouage « *Étymologiquement vient du tahitien « Tatu », signifie marquer, dessiner ou frapper* ». Il est dérivé de « Ta- atouas », la racine du mot « Ta » signifie (dessin) et « atoua » signifie (esprit, dieu).

Le docteur BECHRON, traducteur du deuxième voyage de James Cook vers Tahiti en 1772, employa pour la première fois le mot tattoo, le mot sera francisé en « tatouage » à la fin des années 1700. Il est d'abord introduit dans le dictionnaire de l'Académie française en 1798, puis dans la première édition du dictionnaire de Littré en 1863. Dans sa prononciation, ce mot est commun à la plupart des langues polynésiennes (le Tahitien, le Samoan, le Tongien, le Maori de Nouvelle- Zélande et l'Hawaïen). Et en berbère, « *ticrad* », « *AAYACHA* », ou « *Wachem* » en arabe. Le tatouage a été pratiqué dans toutes les régions du monde¹⁰.

1.2- Définition du tatouage

Le tatouage est un dessin décoratif ou symbolique permanent effectué sur la peau. Il consiste à injecter l'encre sous la peau à l'aide d'aiguilles ou d'objets pointus. L'encre est déposée sous la peau entre le derme et l'épiderme. Le tatouage est pratiqué depuis plusieurs milliers d'années dans le monde entier, il augmente la visibilité de la femme, elle se tatoue sur le visage pour qu'elle se différencie de celui d'un l'homme¹¹.

Le tatouage est défini selon le Dictionnaire Encyclopédique Larousse (1979) comme : « *Une action de tatouer ou imprimer sur le corps des dessins indélébiles : Signe exécuter en tatouant la peau* ».

¹⁰<https://masterccs.hypotheses.org>

¹¹<https://mastercos.hypotheses.org>

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

Il peut être réalisé pour des raisons symboliques, religieuses ou esthétiques. Connu par : Les Chinois, les Japonais, les Africains, et les Égyptiens (Ancienne Égypte), les Romains, et les Grecs. Qui veut dire que le tatouage est un ancien phénomène dans les sociétés humaines. Par exemple : En Tunisie les tatouages sont apparus avec les Amazighes, les peuples indigènes du pays, comme un héritage de la culture Amazighe et une partie de son identité et culture. Se faire tatouer c'est laisser indélébilement sur la peau une trace, un souvenir, ou une émotion¹².

D'après Tin-Tin (2014) : « *Le tatoueur est un artiste, la seule chose qui nous sépare des peintres c'est que nous travaillons sur la peau, pas sur une toile* », pas question d'envisager un CAP ou des écoles spécialisées. « *C'est un art qui se transmet de maître tatoué à élève, comme dans les ateliers des peintres de la renaissance* ».

Le tatouage berbère est considéré comme un ensemble de rites, de sorcellerie et de magie. Et c'est l'un des plus anciens rites de la culture berbère. Il a une fonction de communication entre le corps humain et le monde des esprits¹³, le tatouage est comme des bijoux pour se rendre plus belles et désirables.

Selon Thévoz Michel (1984) : « *Le tatouage prend une dimension esthétique dans l'Amazigh et est considéré comme l'un des plus importants moyens de parure pour les femmes tout au long de sa vie, tatoué à la puberté pour annoncer à travers les formes, symboles et dessins entrant en naturalité. Mettre le tatouage dans différentes zones de son corps* ».

Et ainsi Chebel Malek (1995) dit : « *Le tatouage en Arabe Ouachem, est un procédé magique, prophylaxie incontournable, pratique rituelle, il symbolise tout cela à la fois. Également il symbolise en fond la défense magique que le corps humain ne peut puiser en lui et doit donc rechercher ailleurs* ».

D'après Makilam (2011) :« *Très tôt, j'avais appris que ces motifs constituaient un langage secret des femmes, un langage qui parlait en silence à ceux qui les voyaient* ».

De nos jours, on trouve le tatouage juste chez certaines femmes âgées qui continuent de le porter. C'est un phénomène social, psychologique, anthropologique, culturel, existentiel et identitaire.

¹²<http://masterccs.hypothèses.org>

¹³<https://www.tattoo-tatouages.com>

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

Selon Lucenne Brousse (2012) propose :« *Même si de nos jours, elles n'en marquent pas la trace sur leur corps elles le transmettent dans sa riche diversité dans tous ce qui fait le fond des choses du quotidiens, par l'artisanat et l'art d'aujourd'hui qui en est marqué : tissage, poterie, vannerie, broderie, peinture, gravure, les significations de ces symboles peuvent être estompées, il en reste une magie, un sens de l'équilibre et de la beauté des formes* » .

2- La culture Berbère

Rocher Guy (1992) définit la culture comme : « *Cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et tous les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société* ».

Le nom « Berbère », vient du mot grec « Barbaros » qui signifie une personne étrangère dans le sens où celle-ci ne parlait pas la langue grecque. La culture Berbère est d'abord indiquée par sa langue. Cette culture mérite beaucoup d'intérêt, et le peuple Berbère préfère le nom « Amazigh » qui désigne « Homme Libre »¹⁴. Les traditions Berbères sont nombreuses et riches comme les danses, chants, tapis, costumes, bijoux et tatouages.

Le tatouage fait partie de la culture Berbère. Sa pratique fascine et enchante notre société. Les Berbères pratiquent une base de symboles qui ont chacun une signification et ont plusieurs fonctions qui peuvent être protecteurs et ornementaux, identitaires ou médicaux. Les hommes Berbères n'étaient pas tatoués, le tatouage était considéré féminin comme un bijou consacré aux femmes.

Le tatouage chez les Berbères est considéré comme un langage entre l'humain et l'esprit, dans le mariage par exemple les femmes berbères se tatouant au henné parce qu'il a un sens magique primitif, et lors de la mort d'un mari, la femme met un tatouage sur le menton car il symbolise la barbe du mari mort. Il sert chez certaines femmes comme remède pour les maladies organique, il est aussi employé comme un bijou chez les femmes car elles ont une passion pour les bijoux. Cette pratique a un rôle métaphysique pour éliminer les mauvais esprits et bannir la pauvreté et la misère. Ces dernières années, le tatouage rencontre un succès chez les jeunes, mais avec des symboles plus à la mode. Dans la culture Berbères, les

¹⁴<https://www.tribaliste.com>

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

tatouages ont connu des fonctions multiples à savoir celle de l'esthétique, magique, thérapeutique, sexuelle, anthropologique, physique, sociale, psychologique et existentielle.

3- Imaginaire

Le concept d'imaginaire est polysémique, il est créé par l'imagination, qui n'a d'existence que dans l'imagination¹⁵. L'imaginaire est relevé du concret, il se voit comme la production des images, des représentations et des visions par un groupe ou un individu pour comprendre son environnement social et exprimer sa façon de concevoir sa relation à l'altérité et au monde¹⁶.

L'imaginaire selon Kherdouci Hassina (2007) dans sa thèse de doctorat : « *Le mode de symbolisation, par rapport au mode de signification, est toujours polysémique : Le symbolisant est un nœud ou un carrefour de sens multiples, qui exige un travail d'interprétation* ».

a)- L'imaginaire collectif

C'est un système d'interprétations qui est consacré à reproduire du sens. Signifie l'ensemble des éléments qui s'arrangent, pour un nombre donné mais à son insu, en une unité significative.

L'imaginaire collectif est un ensemble de symboles et les concepts de la mémoire et imagination d'une multiplicité d'individus d'une certaine partie communauté, et qui donne forme à la mémoire collective¹⁷.L'imaginaire sociale ou collectif souligne le mode réel, véritable qui se structure en système de valeur, de représentation et engage un sens pratique.

Kherdouci Hassina (2007) dit dans son livre : « *L'institution imaginaire de son être* ».

b)- L'imaginaire individuel ou personnel

Khedouci Hassina (2007) souligne que : « *Sur le plan individuel, l'imaginaire témoigne de la subjectivité de la personne, les images qui traversent l'esprit sont présentées avant même que l'entente de les inscrire dans la normativité symbolique du langage. L'imaginaire individuel est*

¹⁵<https://www.cntrl.fr>

¹⁶<https://www.ummo.dz>

¹⁷<https://boowiki.info>

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

*incarné par le monde fantastique, irréel dans lesquels l'individu est familier
de son être »*

4- La signification de quelques tatouages berbères

On trouve beaucoup de tradition, culture dans les régions kabyles et parmi ces cultures les tatouages, dans ce cas voici quelques significations des tatouages kabyles à découvrir. D'abord il faut s'avoir qu'il existe une multitude de tatouage et de symbole de plus simple au plus complexe, comme les formes géométriques. Il est difficile de connaître leurs significations, car la culture berbère est une culture de tradition orale et de nos jours, seul les personnes âgées ont encore ces tatouages berbères.

4-1 les signes des tatouages berbères

Nous allons présenter quelques signes de tatouages berbères¹⁸:

-Signe + : c'est l'œil de Dieu, ou plus poétiquement une étoile dont la lumière guide l'Homme dans la nuit, un tatouage du symbole + signifie la recherche permanente de la justice et de la vérité, souvent arborée par les personnes les plus franches.



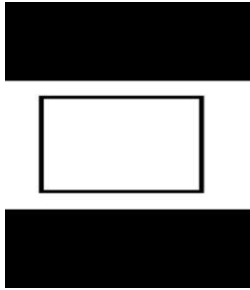
-Rosace étoile : composée de deux triangles, celui qui pointe vers le ciel symbolise le feu et la virilité, quant à celui qui pointe vers le bas il symbolise l'eau et la féminité. C'est la marque de l'équilibre naturel, souvent tatouée pour montrer l'union d'un homme et d'une femme.



¹⁸<http://sorry-mom.fr>

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

-**Signe □** : Le carré représente la maison. Il est tatoué sur ceux pour qui la famille est plus importante qu'eux-mêmes. Cette marque est censée maintenir l'harmonie d'une famille au sein d'un foyer.



-**Deux □ l'un au-dessus de l'autre** : symbole du combat éternel de Dieu contre le mal et les ténèbres.



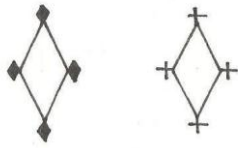
-**Le croissant de Lune** : Il est symbole du cycle, de ce qui naît, évolue, et meurt. Et si on ajoute une étoile dans l'intérieur de la courbure du croissant de Lune, ce symbole signifie alors l'Islam et la dévotion de la personne à cette religion. Il rappelle le calendrier Lunaire, qui régit la vie religieuse des Musulmans. Ce croissant avec l'étoile est alors de nos jours un symbole de modernité, puisque tatouage et Islam ne sont ordinairement pas compatibles surtout s'il dévoue sa vie à cette religion qui lui dicte de ne pas se faire tatouer.

-**La spirale en points** : Harmonie éternelle et calme intérieur.

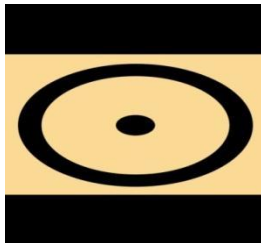


Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

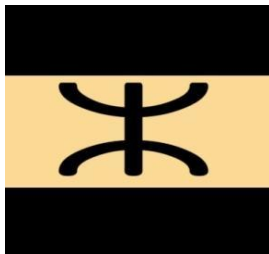
-**Les losanges** : les tatouages berbères ayant une forme de losange représentent la femme, la féminité. Lorsque les extrémités du losange étaient accompagnées d'un petit symbole, il représentait l'œil de perdrix, symbole de beauté et d'agilité.



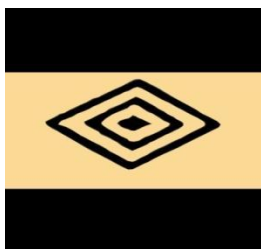
-**Le Yas** : Est une lettre du Tifinagh et un des symboles de la fécondité qui représente ici le fait de porter puis de donner la vie.



-**Le Yaz** : C'est une lettre du Tifinagh, Ce symbole est présent sur le drapeau Amazigh et signifie au même titre que ce dernier « Homme libre ».

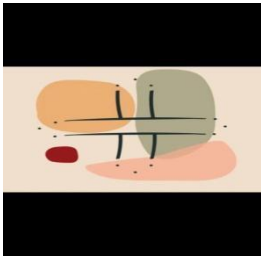


-**La croix du milieu** : C'est un symbole qui protège du mauvais œil. Il envoie le mal dans les quatre directions.

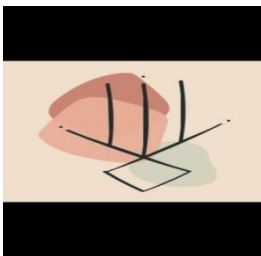


Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

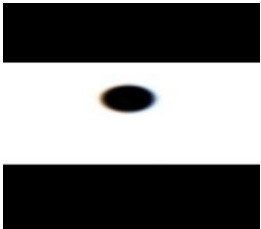
-Le soleil : Symbole de vie, de puissance et d'exubérance.



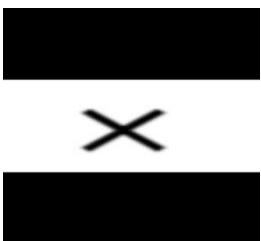
-La main : Symbole de pouvoir, protection et force.



-Le point : Le foyer, qui est au centre de la maison.

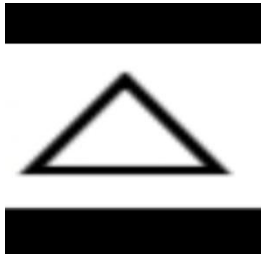


-La croix : Les deux jambes ou les deux bras de l'homme.

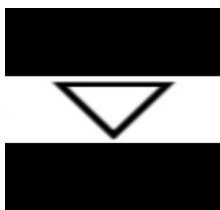


Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

-Le triangle (pointe vers le haut) : Le feu et la virilité.



-Le triangle (pointe vers le bas) : L'eau et la féminité.



-Les deux carrés superposés : Le combat de dieux contre la malédiction et les ténèbres.



- Le spirale : L'harmonie éternelle.



-Les deux traits : La dualité entre le bien et le mal qui sommeillent en chacun.

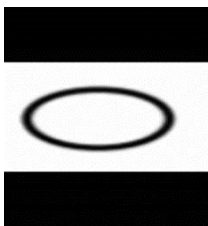


Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

-Le trait vertical : Dieux et la vie, ainsi que le premier outil planté en terre par l'homme¹⁹.



-Le cercle : représente l'absolu.



4.1- D'autres significations des tatouages Berbères

	Olivier	Symbole de force, à cause de l'étymologie populaire qui fait dériver son nom, <i>azenmur</i> , de <i>tazmart</i> «force». Mais d'une force tranquille et bienfaisante. L'huile représente la substance vitale.		Bélier	exprime la vie dans son jaillissement et sa générosité. Il représentait le dieu Amon qui avait son temple autrefois dans l'oasis de Siwa (Égypte).
	Blé	Symbole ambivalent, désignant tantôt la vie (la gerbe fleurie) tantôt la mort (la graine enfouie dans le sol).		Taureau	Symbole de la force aveugle et irrésistible, c'est un principe masculin dont la semence féconde le monde. Mais aussi un élément cosmique qui concentre les forces créatives et spirituelles.
	Arbre	Associé à la vie aisée, au bonheur et à la fécondité. Il figure l'axe du monde, autour duquel gravitent les êtres, les choses et les esprits. Il symbolise aussi la vie (les racines) et la connaissance (les feuilles).		Lézard	Son nom — <i>tazermemuyt</i> — est un diminutif de celui du serpent <i>azrem</i> , dont il représente en effet une forme atténuée, voire pacifique et bénéfique. Cet habitué de la maison la protège des mauvaises influences.
	Graines	Représentent la semence masculine, symbole de vie et de fécondité.		Scorpion	Symbole ambivalent désignant tantôt le mal et la mort, tantôt le courage et l'endurance; son image ou son corps, enfermé dans une amulette, protège contre le mauvais œil.
	Marteau	Instrument de la force brutale et primitive, il est dans la main du forgeron un moyen de réduire le fer et de lui donner forme. Il symbolise ainsi le pouvoir de domination, les forces naturelles et le pouvoir créateur.		Mouche	Constamment en mouvement, harcelant les bêtes et les hommes, elle figure la vie dans sa vivacité et son ardeur, sa capacité à se reproduire et à se multiplier à l'infini.
	Ancre	Symbole de solidité, de permanence et de fidélité. Elle exprime également l'équilibre intérieur et la lucidité (par opposition aux eaux mouvantes et troubles.)		Hanneton	Symbole de mouvement, à cause de la forme en swatiska qui suggère la rotation et l'envol.
	Hâche	Instrument tranchant, elle symbolise la colère et la destruction mais, comme elle s'attaque aussi aux forces du mal, elle joue un rôle positif. Associée à la foudre et à la pluie, elle symbolise également la fécondité.		Araignée	Symbole féminin, représentant la vie laborieuse, la patience et l'harmonie.

¹⁹<https://beauté.toutcomment.com>

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

5- Art

D'après Jean-Martial Le France (2014) souligne :« *la décision de se faire tatouer, de plus en plus commune, n'est rien d'autre que l'envie de faire l'achat d'une œuvre d'art avec laquelle on entretiendra un rapport intime et durable* ».

Au-delà, Jean Martial prend que la personne qui se tatoue ouvre son imagination et son esprit pour une création soi pour faire un message cible, des symboles dans un corps humain.

L'art se définit comme un savoir-faire, une activité technique mais aussi comme le produit d'une activité artistique. Il est aussi créateur de valeur ; il s'agit des valeurs esthétiques ou de valeurs de sens que l'on partage et qui créent un vécu commun. Il satisfait un besoin esthétique, (sentiment de beauté est subjectif et lié au plaisir). L'art est différent d'une culture à une autre comme d'une personne à une autre.

D'après Camille Lacoste-Dur jardin (2005) :« *Au sein de la grande aire culturelle berbère se manifeste essentiellement dans la poterie, le tissage, les décors muraux des maisons, la fabrication des bijoux, la musique et la danse (...)* ».

L'art se définit que peut s'agit de peinture que de sculpture, vidéo, photo, dessin, littérature, musique, danse, et le théâtre, et on trouve aussi le tatouage comme un art primitif²⁰.

Selon Katie Me Grath (2017) :« *Les amateurs de tatouage approchent leurs marques comme des beaux-arts, collectionnant des tatouages sur leur peau auprès d'une variété d'artistes qu'ils suivent de la même manière qu'un collectionneur accumulera des toiles et des sculptures des artistes qu'il aime* ».

6- Pratique

C'est l'application des règles et des principes d'un art, d'une science ou d'une technique²¹. La pratique est une façon de procéder dans la réalisation d'une action ou peut qualifier une action particulière. Elle peut se pratiquer seule ou en groupe. Elle est innée, issue de tradition, d'un métier. Une pratique religieuse est dénommée rite ou rituel, et la pratique du tatouage²².

²⁰<http://www.iesa.fr>

²¹<https://www.linternaute.fr>

²²<https://www.etudier.com>

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

D'après (Ferréol Gilles et Al., 2004) a défini la pratique comme :« *une activité mettant en œuvre les principes d'un art ou d'une science, d'une doctrine ou d'un corps obligation* ».

7- Corps

Est une partie matérielle de l'être humain. Le corps pour un tatoueur est une toile vierge sur laquelle reproduit une image ou une idée, c'est aussi un lieu pour ceux qui choisissent de se faire tatouer²³.

8- Dessin

C'est une technique de représentation visuelle, il désigne l'action de dessiner. Le sens du terme « dessin » évolue avec l'histoire des arts visuels. Le dessin est la base d'un grand nombre d'arts et un acte de représentation des objets (ou des idées, des sensations)²⁴.

9- L'épiderme

Est la couche la plus superficielle de la peau qui recouvre le derme. La peau est composée de trois couches (épiderme, derme et hypoderme). Le tatouage est donc déposé par l'aiguille dans un espace assez précis à la limite entre le derme et l'épiderme, l'encre reste visible par transparence sous l'épiderme²⁵.

10- Création

C'est l'action de créer, d'établir et de donner l'existence de quelque chose²⁶.

D'après Camille Lacoste-Durjardin (2005) dit : « *Action de créer une œuvre originale : production originale, œuvre créée par une ou plusieurs personnes aussi l'action d'établir, de fonder quelque chose qui n'existait pas encore* ».

11- Identité

L'identité à nos jours qui choisit et définit un individu et le rend construire son unicité cela est modèle par la société ainsi que par les caractéristiques culturelles de son milieu social. Elle ne peut pas faire l'économie d'une relation à une classe, à une communauté, à un sexe, à

²³<https://www.femmemagazine.fr>

²⁴<https://www.cairn.info>

²⁵<https://www.eucerin.fr>

²⁶<https://www.larousse.fr>

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

une génération. L'identité est faite de tout ce qu'est en relation avec un peuple et sa ressemblance aux autres. Le tatouage est un signe distinctif, se révèle un vecteur d'individualisation, il permet à l'individu de déterminer l'identité de son choix.

D'après Kaufmann Jean-Claude (2004) définit le terme identité :« *est relié à la modernité, celui-ci émerge à la suite du processus d'individualisation lié à la déstructuration des communautés traditionnelles, au sein desquelles les individus ne se questionnaient pas quant à leur identité* ».

Selon Muller Elise (2013) :« *Dans ce type de motivation, se sont notamment les valeurs fixées par ses racines qui sont affichées. Il s'agit de se donner une dignité, de s'affirmer comme individu multiple, de renforcer son identité en se livrant à un bricolage culturel* ».

Cependant, la multiplicité des affiliations ne signifie pas que l'identité est séparée ; l'identité composée de tous les éléments que forme elle-même. Le tatouage a construit une identité individuelle que plusieurs écrivains ont réalisée dans ce domaine. D'après David Le Breton (2002) :« *le choix d'une marque corporelle manifeste une initiative personnelle. Elle ne relève pas d'une évidence culturelle, d'une cosmologie socialement vivante, mais d'une appropriation personnelle* ». Veut dire que le choix de se tatouer reste à la personne en soi et n'hésite pas à faire les signes dans son corps ce qu'on appelle une démarche personnelle.

12-Le regard

Le tatouage est alors un message cible, une signification. C'est pour cela que chaque personne a une vue spéciale à exprimer ou signifié le tatouage, donc un être humain a une tâche à découvrir, et de la curiosité pour connaître les représentations de ces symboles. Le corps devient un moteur de l'apparence grâce au tatouage.

D'après David Le Breton (2014) :« *Par la marque corporelle, on essaie d'avoir un corps singulier, qui attire le regard dans une société du look, du spectacle. Dans cette mise en scène, on cherche une forme de reconnaissance, et parfois de reconnaissance, et parfois de renaissance : on fait peau neuve. C'est aussi une manière de fixer quelque chose de son identité dans un monde qui change sans arrêt. Le corps devient archive de soi, chaque événement important (voyage, relation amoureuse, naissance d'un enfant...) y laisse sa trace* ».

Marie Cipriani-Crauste (2008) souligne que le tatouage du corps impact sur : « *Le regard des autres transformé en une appropriation pour soi-même* ».

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

13- Psychologie

Le mot « psychologie » signifie science de l'âme, « psyché » (âme), et « logos » (discours, science) du grec. Est une discipline scientifique des comportements et des phénomènes mentaux, il fait partie des « sciences humaines »²⁷.

D'après les psychologues ont découvert que les personnes tatouées ont tendance à être plus ouverts aux expériences. Ce sont des personnes plus décomplexées qui recherchent l'aventure. Les psychologues donnent des clés pour assimiler les tatoués, leurs motivations et l'image qu'ils véhiculent. Le tatouage est « encre » dans les mœurs ; D'après la psychosociologue Marie Cipriani Crauste (2008) dit :« *Le tatouage est encore trop souvent mal perçu par la société* » « *Il est beaucoup plus répandu que vous ne pouvez l'imaginer seulement, nombreux sont ceux qui les cachent car le tatouage touche à quelque chose d'intime* ».

14- Sociologie

Le mot « Sociologie » est apparu en 1780 par Emmanuel- Joseph Sieyès. Provient du Latin « Socio, Socius » qui signifie (Compagnon, Associé), et « Logie » du terme grec « Logos » signifie (Discours, Parole)²⁸. Étymologiquement, il s'agit d'une science des relations.

La sociologie est donc l'étude des représentations sociales, et un ensemble de méthodes et de manière de penser, est la science qui a pour objet ce qui est social. Elle cherche à comprendre comment les sociétés s'organisent et se transforment, elle s'intéresse aux parcours de vie, actions sociales : le travail, la science. Il s'agit donc de définir le « Social » qui un mot du langage courant, dont l'acception la plus conforme à l'usage est « relatif à la société ».

La sociologie elle étudie aussi les arts (Costumes, décoration, musique, architecture), les sociologues sont intéressés au départ au tatouage. Jean-Claude Kaufmann (2001) dit :« *L'individu choisit sa vérité, sa morale, ses liens sociaux et son identité* ».

²⁷<https://www.psy-decoret.fr>

²⁸<https://www.toupie.org>

Chapitre II :Le tatouage comme moyen d'expression et de communication

Conclusion partielle

Comme nous l'avons dit, le mot tatouage signifie un dessin dans le corps humain. Il existe depuis des années. Ce phénomène ancien est de retour par la mode pour les jeunes, et qu'une personne tatouée, veut dire quelque chose parce que le tatouage est un moyen de communication ; évoque une situation, passe un message par l'intermédiaire de ces dessins réalisés sur leurs corps. Le tatouage est une expression personnelle distinguée aux êtres humains.

Deuxième Partie

Partie Pratique

Chapitre I

Représentations des tatouages

Et analyse des entretiens

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

Introduction partielle

Ce chapitre, est consacré aux représentations des tatouages. Nous allons voir les représentations des tatouages chez les femmes Kabyle tatoué avec des motifs qui ont un message ciblé ou claire qui se trouve généralement sur les parties non cachées comme les visages, les mains, et les pieds.

1-Présentations des informatrices

Tableau 4 : Présentations des informations sur les femmes kabyles de Bejaïa.

Noms et prénoms	Ages	Lieux de résidence	Situations Familiales	Nombres de tatouages
M. Houria	86 ans	Tazroust	Mariées	2
K. Seltana	67 ans	Ait- Bouaissi		1
D. Taklit	62 ans	Tabellout		1
H. Hadda	91 ans	Taremant		1
L. Hadda	70 ans	Baccaro		1
A. Ghania	75 ans	Imdane		1
H. Rbiha	82 ans	Ait Melloule		1
D. Baya	70 ans	Imdane		1
Z. Houria	80 ans	Taremant		2
A. Baya	80 ans	Tabellout		2
M.Tassadit	83 ans	Iyerwoulmou		1
A.Dawiya	80 ans	Lota		1

Représentations des tatouages utilisés chez les femmes Kabyles de Bejaïa



Image n°1 : M. Houria (86 ans), Tazroust « Le pied ».

Cette image représente deux losanges l'un est posé sur l'autre avec des points à l'intérieure, les losanges représentent la femme et la féminité. Les losanges accompagnés d'un petit symbole ils représentent l'œil de perdrix, symbole de beauté et d'agilité. Les points signifient le foyer, qui est au centre de la maison.

La femme a fait son tatouage pour qu'elle soit belle.



Image n° 2 : M. Houria (86 ans), Tazrouit « Le pied ».

Ce tatouage est un serpent représenté par une ligne brisée, qui est le symbole de fécondité, de fertilité. Cet animal inspire le dégoût et la peur, mais il est loin d'être négatif. Il signifie la vie dans son expression. La plus primitive (absence de pattes, non différenciation du tronc et de la tête). Il représente aussi la force vivifiante qui anime le monde et le fertilise²⁹.

La femme a pratiqué son tatouage pour être forte.

²⁹<https://kabylicoeur.blog4ever.com>



Image n° 3 : K. Seltana (67 ans), Ait Bouissi « La main ».

L'image représente deux motifs, le premier représenté par une ligne horizontale coupée par des petits traits verticaux et avec deux losanges, l'un est posé sur l'autre lié par des traits verticaux et entouré par des petits traits ils représentent l'œil de perdrix, symbole de beauté et d'agilité.

La femme kabyle a fait son tatouage pour qu'elle soit belle et pour attirer les regards des autres.



Image n° 4 : D. Taklit (62 ans), Tabellout « l'avant-bras ».

Ce motif représente un losange qui représente la femme, la féminité. Le point qui est à l'intérieure signifie le foyer, qui est au centre de la maison.

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

Le losange avec des chevrons liés par des traits verticaux et entouré par des petits traits, et les traits verticaux signifient la dualité entre le bien et le mal qui sommeillent en chacun.

D'après cette image, la femme a réalisé son tatouage pour maintenir une puissance magique et une protection.



Image n° 5 : H. Hadda (91 ans), Taremant « le bras ».

Ce dessin représente deux losanges, l'un posé sur l'autre avec des traits verticaux et entouré par des petits traits ils représentent l'œil de perdrix, symbole de beauté et d'agilité. Une ligne horizontale coupée par des petits traits verticaux il représente l'insecte à mille pattes.

La femme a réalisé son tatouage pour qu'elle soit belle et sublime.



Image n° 6 : L.Hadda (70 ans), Baccaro « la main ».

Le motif plus représente la consonne « T » dans l'alphabet tfinagh, il symbolise l'œil ou plus une étoile dans la lumière qui guide l'homme dans la nuit. C'est l'œil de Dieu, ou plus poétiquement une étoile dont la lumière guide l'homme dans la nuit, un tatouage du symbole + signifie la recherche permanente de la justice et de la vérité, souvent arborée par les personnes les plus franches.

La femme cherche la justice, la vérité et ici ce signe représente la lumière et la franchise.



Image n° 7 : A. Ghania (75 ans), Imdane « La main, et l'avant-bras ».

Ce tatouage représente un bracelet, qui symbolise l'esthétique. Les losanges accompagnés avec des petits symboles ils représentent l'œil de perdrix, symbole de beauté et d'agilité. Le point qui est au milieu de losange signifie le foyer, qui est au centre

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

de la maison. Le plus (+) signifie la consonne « T » dans l'alphabet tfinagh, il symbolise l'œil ou plus une étoile dans la lumière qui guide l'homme dans la nuit. C'est l'œil de Dieu, ou plus poétiquement une étoile dont la lumière guide l'homme dans la nuit, un tatouage du symbole (+) signifie la recherche permanente de la justice et de la vérité, souvent arborée par les personnes les plus franches. Le tatouage représente aussi des cercles qui représentent l'absolu.

La femme kabyle a fait son tatouage comme un bracelet pour surmonter sur le manque des bijoux.



Image n°8 : H.Rbiha (82 ans), Ait Melloule « la main ».

L'image représente deux motifs, le premier est un losange qui signifie une femme et la féminité, accompagné d'un petit symbole qui représente l'œil de perdrix. C'est le symbole de beauté et d'agilité. Le deuxième motif représente une ligne horizontale avec des petites lignes verticales à côté qui signifie un peigne à cheveux et c'est un symbole de beauté.

La femme kabyle a fait son tatouage pour une raison esthétique.



Image n°9 : D.Baya (70 ans), Imdane « la main ».

L'image représente trois motifs, le premier une ligne horizontale avec des petites lignes verticales à cote signifie un peigne à cheveux qu'est le symbole de beauté. Le deuxième représente un losange qu'est un symbole d'une femme, vulve et la féminité. Le point qu'est à l'intérieur signifie le foyer, qu'est au centre de la maison. Le troisième sont des chevrons liés aux losanges par des traits verticaux et entouré par des petits traits, et les traits verticaux signifient de dualité entre le bien et le mal qui sommeillent en chacun.

La femme a réalisé son tatouage en raison de beauté et pour maintenir une puissance magique et une protection.



Image n°10 : Z. Houria (80 ans), Taremant « l'avant-bras ».

Ce motif représente deux losanges, l'un posé sur l'autre avec des traits verticaux et entouré par des petits traits ils représentent l'œil de perdrix, symbole de beauté et d'agilité.

La femme a fait son tatouage en raison d'être belle.



Image n° 11 : Z. Houria (80 ans), Taremant « la main ».

Ce tatouage représente deux motifs, le premier c'est un losange avec un point à l'intérieure, le losange représente une femme, la féminité. Il est accompagné des petits traits représente l'œil de perdrix. C'est un symbole de beauté et d'agilité. Le point signifie le foyer, qui est au

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

centre de la maison. Le deuxième motif représente une ligne horizontale avec des petites lignes verticales à côté qui signifie un peigne à cheveux et c'est un symbole de beauté³⁰.

Là la femme a réalisé son tatouage afin de montrer la beauté, la force et son contrôle.



Image n°12 : A. Baya (80 ans), Tabellout « la main ».

L'image représente un losange qui signifie une femme, la féminité, accompagné d'un petit symbole qui représente l'œil de perdrix, c'est un symbole de beauté et d'agilité.

La femme a pratiqué son tatouage en raison de beauté.

³⁰<https://www.pinterest.fr>



Image n°13 : A. Baya (80 ans), Tabellout « l'avant-bras»

Cette image représente deux motifs le premier un losange qu'est le symbole d'une femme, la féminité. Le deuxième motif, est les chevrons liés par des traits verticaux et entouré par des petits traits qui signifient la dualité entre le bien et le mal qui sommeillent en chacun.

D'après cette image la femme a réalisé son tatouage pour maintenir une puissance magique et une protection.



Image n°14 : M.Tassadit (83 ans), Iyerwoulmou « le pied ».

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

Cette image contient deux motifs le premier un cercle qui représente l'absolu, signifie la perfection, l'éternité, il représente le monde et la femme dans son aspect de fécondité. Le deuxième motif représente la lettre « T » dans l'alphabet Tifinagh, il symbolise l'œil de dieu ou plus une étoile dans la lumière qui guide l'homme dans la nuit, un tatouage du symbole « + » signifie la recherche permanente de la justice et de la vérité, souvent arborée par les personnes les plus franches.

Ce tatouage est réalisé pour une femme qui cherche la justice, la vérité et ce signe représente la lumière.



Image n°15 : A. Dawiya (80 ans), Lota « la main ».

L'image représente deux motifs, le premier est un losange qui signifie la femme et la féminité, accompagné d'un petit symbole qui représente l'œil de perdrix c'est un symbole de beauté et d'agilité. Le deuxième motif représente une ligne horizontale avec quelque petite ligne verticale à côté qui signifie un peigne à cheveux et c'est un symbole de beauté.

La femme kabyle a fait son tatouage pour être belle et sublime.

Introduction partielle

Cette partie est consacré à l'analyse des entretiens que nous avons réalisés avec les femmes Kabyles de Bejaia sur les tatouages où nous allons les classés selon leurs catégories.

1- Les questions posées lors des entretiens

- 1- Dans les temps anciens vous fessiez des tatouages, pouvez-vous nous dire pourquoi vous tatouez ?
- 2- Qu'avez-vous utilisé ?
- 3- Comment vous les utilisez ?
- 4- Qui l'a fait pour vous ?
- 5- Quel âge aviez-vous quand vous l'avez fait ?

2- L'objectif du tatouage chez les femmes Kabyles de Bejaïa

Le tatouage a plusieurs objectifs chez les femmes kabyles de Bejaia, elles utilisent le tatouage pour une raison esthétique, pour le soin médical, d'autres femmes elles l'utilisent comme des bijoux, et pour se protégée contre la violence.

a)- L'esthétique (Beauté)

Le tatouage est une façon de se décorer, il est souvent fait de manière esthétique, la femme aime se sentir belle et attirer les regards des autres universels, la femme a l'envie de se montrer sous l'aspect le plus flatteur. Elle se tatoue dans différentes parties de son corps comme le visage, les mains, les pieds, etc. dans le but d'impressionner les autres d'une manière fascinante. Cela signifie que le tatouage est un moyen de la beauté des femmes Berbères.

Dans notre travail nous avons collecté des témoignages de certaines femmes Kabyles.

-M. Houria: «Khemeghe snathe, yiweth g tariw khemghate I lebha ».

(J'en ai fait deux, un sur mon pied pour l'esthétique).

-H. Hadda : « Noufayed khedmen tichrate wachou izyanen itarennsen wahid ifasennsen, nek khdemghathe i lebha ».

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

(J'ai trouvé qu'elles font tous le tatouage pour la beauté de leurs pieds et leurs mains, et moi je l'ai fait pour la beauté).

-L. Hadda: « Nkhedminte i lebha, nek twalighe timdoukaliw merra s3ante khedmegh oula d nek ».

(On le fait pour la beauté, j'ai vu toutes mes copines ont un tatouage après j'ai fait moi aussi).

-H. Rbiha:« Khemeghate i lebha twalighe timdoukaliw merra khemente bhane, lkhen khedhmeghe oula d nek».

(Je l'ai fait pour la beauté, j'ai vu tous mes copines ont fait des beaux tatouages, après j'ai fait moi aussi).

-Z. Houria:«Nekhdem tichrat i lebha, noufate tiqchichine khedmente, lkhen khedhmeghe nekdaghi».

(On se tatoue pour la beauté, on a trouvé les filles qui se tatouent, après je l'ai fait moi aussi).

-A.Baya: « Khemghate i lebha».

(Je l'ai fait pour la beauté).

-A.Dawiya: « Nekina khemghat g foussiw I lebha ».

(Moi je l'ai fait sur ma main pour la beauté).

Ces femmes ont fait le tatouage pour la beauté, pour qu'elles attirent le regard des autres. Les autres femmes comme H. Hadda, L. Hadda, H. Rbiha, Z. Houria font le tatouage parce que leurs copines ont des tatouages. Ces quatre femmes ont le même objectif. Dans l'imaginaire de ces locutrices le tatouage est un moyen pour se faire belle et sublime. Le tatouage est comme une sorte de maquillage qui est non permanent, alors que le tatouage est permanent.

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

b)- Le soin médical

Le tatouage il est comme un signe de protection, et il protège contre les maladies organiques et psychologiques, il se préserve de la maladie du goitre et les Kystes.

-M. Houria : « Fghentiyid t3eqayine gharnasente l Kyste lkhen après qarnak l3aliyase tichrat wachou di jji, après khemghinte jinte ».

(J'avais des Kystes après ils m'ont dit de faire un tatouage pour faire disparaître les Kystes).

-K.Seltana : « Khemghate y fousiw ghlighe mi iyitoughe tamezyante ighayi oufousiw khemghate lkhen ikkes le3tibe ».

(Je me suis faite tatouée la main parce que je suis tombée quand j'étais petite et j'avais des douleurs, et quand j'ai fait un tatouage les douleurs ont disparues).

Selon l'imaginaire des femmes, le tatouage était considéré comme un moyen de guérison. La femme a fait un tatouage sur la main parce qu'elle avait un Kyste donc dans son imaginaire individuel le kyste va disparaître grâce au du tatouage.

Une autre locutrice s'est faite tatouée la main parce qu'elle est tombée sur sa main quand elle était petite et elle avait des douleurs.

c)- La richesse et la pauvreté

Les femmes utilisent le tatouage au lieu des bijoux, elles font des tatouages qui ressemblent aux bijoux.

-A.Ghania : « khemghate am meqyase, parce que 3ejebniyi imeqyasen oules3ighoula idhrimen idasghegh après khemegh tichrate y fousiw am meqyase ».

(Je l'ai fait comme un bracelet, parce que j'aime les bracelets et je n'avais pas de l'argent pour l'acheter après j'ai fait un tatouage sur la main sous forme d'un bracelet).

Cette femme a fait un tatouage sous forme d'un bracelet parce qu'elles sont pauvres elles n'arrivent pas à acheter les bijoux à cause de leurs situations, elle a fait ce genre du tatouage car elle a l'impression pour les bijoux.

d)- Le courage

Les femmes ont le courage de piquer leurs peaux malgré les douleurs, mais elles font les tatouages dans les différentes parties du corps avec des différents motifs.

-D. Taklit : « Nkhedminte parce que nkhedem la concurrence garanteghe, anta is3ane le courage i piquer aylim c le courage ».

(On le fait parce que on fait une concurrence entre nous, qui a le courage de résisté pour piquer sa peau).

Ici la femme a fait une concurrence avec ces amies pour voir la plus courageuse dans la pratique du tatouage malgré les douleurs.

e)- Fonction magique

Le tatouage a une fonction magique car il protège les enfants du mauvais œil et les protège des mauvais esprits, il éloigne la pauvreté et le mauvais destin. Le tatouage était aussi un symbole de réussite et de survie, mais aussi un moyen de gagner de l'argent³¹.

A-Baya: « koule hed iwach intikhdem ma d nkina khemniyite wachou idsedreghe ayethma parce que ayweqe itrou imma dasemthen lkhen nanas khemas tichret wachou idren widhak itesetba3e lkhen khemniyite après kra widhak itesetbe3e edren».

(Chaque personne a son objectif en se faisant tatoué, mais moi je l'ai fait pour que je survie parce que à chaque fois que ma mère tombe enceinte, le bébé meurt, et ils lui ont dit de me tatouer pour faire revivre mes frères).

Dans leurs imaginaires le tatouage éloigne le mauvais destin, la femme a fait le tatouage pour qu'elle survie ses frères, et elle les protège des mauvais esprits.

³¹<https://masterccs.hypothèses.org>

f)- La violence et protection

Le tatouage éloigne les soldats lors de la colonisation française, les femmes kabyles font des tatouages pour que les soldats ne se rapprochent pas d'elles, alors le tatouage aide les femmes de se protéger contre la violence et les insultes.

-M.Tassadit: « Koul hed iwachou mi nekina temdoukaliw nkhedminte y tare nnegh, bekri louqthe n lgira wachou miqal aghnazren iroumiyen agh netwalane nechmethe».

(Chaque personne pour quoi, mais moi et mes copines on les est fait sur nos pieds, lors de la colonisation française pour que les soldats nous on voit moches).

Selon l'imaginaire individuel de la femme, quand elle fait un tatouage les soldats ne se rapprochent pas d'elle car ils la trouvaient laide et moche.

3- Les outils du tatouage chez les femmes kabyles de Bejaïa

Les femmes kabyles utilisent des outils pour faire réussir et obtenir un beau tatouage comme l'antimoine, l'encre, la morelle noire...etc.

Les témoignages de quelques femmes kabyles que nous avons collectées :

-M. Houria : « khdemghinte s tbel3outine kra lehchiche daberkanne gharnase touchanine, wahi d lekhoule, khemghathe s teseynithe ».

(Je les ai préparés avec une plante noire qui s'appelle la morelle noire, l'antimoine, et l'aiguille).

-K. Seltana : « Khemghate s touchanine, tiryine lwahi tiseynithe ».

(Je l'ai fait avec la morelle noire, le charbon et l'aiguille).

-D. Taklit : « Tahchichte ismis touchanine lwahi dighoughadhe, dinetekhlete la plus grande zyenteghe, wahi daghi d ousennane lkermouse, dathe dessiner sifer lehchiche ».

(Une plante qui s'appelle la morelle noire avec la cendre, et la plus grande d'entre nous va les mélanger, et aussi avec l'épine du cactus. Elle va le dessiner avec la feuille d'herbe).

-H. Hadda : « S touchanine, wahi di ghoughadhe lkhen neqer s teseynithe, netrasiwint esoukechoute I chehedhe ».

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

(Avec la morelle noire et la cendre, après on le pique avec l'aiguille, et on les trace avec l'aiguille en bois).

-L. Hadda : « Lehchiche gharnase touchanine, ikhedmed tibel3outine kra tiberkanine, wahi d boufouse, wahi netrasiwinte s che3er n tghette wahi neqger s teseynithe ».

(Une plante qui s'appelle la morelle noire. Elle fait des boules noires, et la cendre, on les dessine avec les poils de la chèvre et on le pique avec l'aiguille).

-A. Ghania : « Nkhedmase chetouh n boufouse lwahi d rbi3e gharnase touchanine, nenqer s teseynithe ».

(On prépare un peu la cendre et la morelle noire, on le pique avec l'aiguille).

-H. Rbiha : « Khemghinte s touchanine lwahi d lekhoul, ma danqare sou sennane lkermouse ».

(Je l'ai préparé avec la morelle noire et l'antimoine, j'ai piqué avec l'épine du cactus).

-D. Baya : « Khedemninte s tehchichte kra tkhedmed ti3eqayin ismitsen tetouchanine, tiryine, lwahi tiseynithe wi tedininte s che3er n tghette ».

(Ils le font avec une plante qui fait des boules qui s'appelle la morelle noire, le charbon, avec l'aiguille, et on le dessine avec les poils de la chèvre).

-Z. Houria : « Tin nkhemedhghe nek dantede g frança dantede tlatha n tseyiniwin doukelente gikhfen ma d sada yiwethe a yelane soufoughed ».

(Celle que j'ai utilisée est venue de la France, était trois petits tubes remplis de l'encre et se termine par une aiguille).

-A. Baya : « Khemghate s touchanine wahi di ferrawen I bawen, lwahi d la lame, watresmet s lehchiche ».

(Je les ai préparés avec la morelle noire et les feuilles de fèves, je l'ai piquée avec la lame et le dessin avec l'herbe).

-M. Tassadit : « Swachou te bghite dintkhedhmet tebhgite lekhoul nighe tiryine lwahi tehchichte kra ismise touchanine mi nekina khemniyite s tehchiten machi s t3eqayin wachou iweghe mlih, nqerniyi s teseynithe ».

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

(Vous pouvez utiliser les matières qui vous convient que ce soit khôl ou le charbon avec l'herbe des morelles noire, moi je l'ai fait avec l'herbe pour qu'il soit claire, car il y en a qui utilisent les morelles noires mais pas son herbe).

-A.Dawiya : « Chefighe khemghathe s touchanine wahi d lekhoul, nqerniyi sousenane l kermouse».

(Je me souviens que je l'ai fait avec la morelle noire, l'antimoine, et ils m'ont piquée avec l'épine du cactus).

Selon ces femmes le tatouage a plusieurs outils pour le mettre, et chaque femme à sa manière de le faire, comme : la morelle noire, l'antimoine (le khôl), le charbon , la cendre, les feuilles de fèves, l'encre, les aiguilles, l'épine du cactus, une lame, aiguille en bois, les feuilles d'herbe, les poils de la chèvre.

Nous avons pris quelques images des outils pour pratiquer un tatouage :

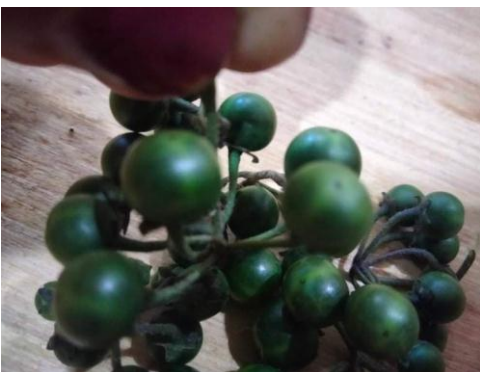


Image n°16 : La morelle noire (Touchanine).



Image n°17 : L'antimoine / Le khôl (Lekhoulé).



Image n°18 : Le charbon (Tiryine).



Image n°19 : La cendre (Ighoughadhe/ Boufsouse).



Image n°20 : les feuilles de fèves (Iferrawenibawen).



Image n°21 : L'aiguille (Tiseynithe).



Image n°22 : L'épine du cactus (Asennanelkermouse).



Image n°23 : La lame.



Image n°24 : Aiguille en bois (Akechoutedarqaq).



Image n°25 :Les feuilles d'herbe (Iferrawen lehchiche).



Image n°26 :Les poils de la chèvre (Inzadhen n taghate).

4-Les techniques du tatouage chez les femmes kabyles de Bejaïa

Les femmes kabyles ont plusieurs techniques pour réaliser un beau tatouage, et chacune à sa façon de le faire.

Nous avons quelques témoignages des femmes :

-M. Houria : « Dinherese touchanine, dinkheltinte wahi d lekhoulelkhen dineten3elem ami dinerqeme taghezzalte nighedabouqale, netfesilintel khen dinetetba3 s tiseynithe hacha idefghene idhamen, dinetetba3 anka s teseynithe merra lkhen dikhdheme touchanine wahi d lekhoule ni dnekhlete, dinejinte almi d ghedwathen dinawfinte wghente mougented techrate ».

(En écrasant les morelles noires et en mélangeant avec du khôl, après à l'aide d'une aiguille elle pique la peau en dessinant le motif jusqu'où le sang coule de la peau. Après avoir le sang en prend le mélange qu'elle à préparer pour l'appliqué sur le dessin, après on le laisse jusqu'à demain et on trouve le tatouage bien dessiné).

-K.Seltana :« Khemeghte s tiseynithe, neqreghe imaniw s tiseynithe merra y mkane ani bghighe ikhemeghe tichrate nqerghathe almi idefghene idhamen wachou diweghe mlih, lkhen khemghate, ilaq a thehadhrete balak a thesighen waman ».

(Je me suis piqué avec une aiguille dans la place ou je veux faire le tatouage jusqu'où le sang coule pour que le tatouage soit bien clair, il faut le couvrir pour que l'eau ne le touche pas).

-D.Taklit : «Dikhdhem le dessin oumb3edh ditawi asennan el kermouse dathe piquer merra le dessin yen après da thecouvrite s lehchiche dighoughadhen dathejete anken outhesirid htoula youmayen, alma ikkes le3tiben idhamen, mi dathesirdhete diwfet le dessin ibaned ».

(Elle fait le dessin après, elle le pique avec l'épine du cactus, après elle le couvre avec la morelle noire et le cendre, elle va le laisser deux jours sans le laver jusqu'à la disparition des douleurs, et quand on le lave on trouve le dessin est claire).

-H.Hada :« Net3eliminte soukechoute darqaqe, lkhen dathenetba3e s teseynithe dathenenqere merra, lkhen dinekhdheme touchanine dilouyane safel dikcheme dakhel n tmekhwaje nenqer, lkhen didbinente techrate ».

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

(On le dessin avec un aiguille en bois, après on pique la peau en utilisant une aiguille. On mélange les morelles noires et le charbon noir et on l'applique sur la peau jusqu'à ce que le mélange pénètre dans la plaie).

-L.Hada :« Newide touchanine n hersinte nkhemasente kra ilouyane n kheltine lwahi, neksed che3er y tghete nnegarathe zdakhele neklatenthe, tefghede tiseynitheneqreghe amkanen merra almi ijrahe wachou diweghe mala ha feghned idhamen ha diweghente techraten, lkhen nkhemase achetite nejjayathe seyese nhare, mi athenekes noufayathe iwegh ».

(On a préparé un mélange des morelles noires avec un peu de charbon noire, nous avons pris quelques poils d'une chèvre pour faire un petit pinceau à tatouer et tracé le dessin, avec une aiguille j'ai piqué la place jusqu'à ce que le sang sorte pour que le tatouage soit bien clair, si le sang ne sors pas le tatouage ne vas pas être claire. Puis on la recouvre d'un tissu jusqu'à demain pour le retrouver claire).

-A.Ghania :« Netfede touchanine nhebkinte nezminte idakhel n boufsouse, après nreqminte lkhen nkath s tiseynithe mi idefghene idhamen nkhedhmaste safele ».

(On écrase des morelles noires avec des charbons noirs, puis on dessine le motif en prenant une aiguille pour piquer la peau jusqu'à ce que le sang sorte, puis on applique le mélange que l'on a préparé sur la peau).

-H.Rbiha :« Itawite kra lekhoule wi tawit etouchanine tizeyzawine dinetazmete idakhele wi tawite tiseynithe dikathet hacha ma idefghene idhamen ditedmete lekhoulen dasetkhemete safele diwef krawoussan mi miqale ikkes diwghente mlih ditmage tazeyzawthe w lazem antikhem hediten ».

(On prend un peu de khôl et des morelles noires et les mélanger bien, on prend une aiguille pour piquer la peau jusqu'à ce que le sang sorte, puis on applique le mélange que l'on a préparé sur la peau, cette blessure va gonfler pendant un moment, mais ça ne durera pas. Pour tatouer il faut une autre personne pour le faire).

-D.Baya :« Ditetfete ti3qayinen intehersete wi tazemet amanise ditetfete tiryine atersete gamanen lkhen dimagen wamanen diberkanen mlih lkhen itetfet tiseynithe wineqret eamkane ani tebhite ikhemete tichrate hacha idijrahe oumkanen obligé ijrahe nighe jamais iweghe, wastkhemete safel, itetfete i nzadhen n taghate a thegarete gamanen wasetkhedhmete safel el jerhen wasetkhemete achetite hacha d ghedwathen dadiksete athafet etmouged techretim ».

(On prend le charbon noir et on le met dans l'eau des morelles noire pour qu'il change de couleur en noir foncé, et avec une aiguille on pique la peau jusqu'à ce que le sang coule et obligé que le sang sorte sinon le tatouage ne va pas être claire. puis, nous trempons la plume dans le mélange et le plaçons sur la plaie. Puis on la recouvre d'un tissu jusqu'à demain pour retrouver un tatouage bien réalisé).

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

-Z.Houria : « Diditefe swachou datirqeme amek ibgha, lkhen itefede tiseynithe tarqaqethe ikathe anis i3dda sourqame syyese almi iwefe ouylim ijrahe lkhen i semtoutlas achetète wachou iweghe mlih, mi machi y dqiqayen aydiridhe lazem i3di fellase lweqthe, lkhen diqqar après sirdathe dathawfete iweghe ».

(Il prend l'outil avec lequel va dessiner sur la peau le motif, puis avec une aiguille il pique la peau jusqu'à ce que le sang sorte et la peau gonfle, après on le recouvre avec un morceau de tissu. Demain on trouve un tatouage bien réalisé).

-A.Baya: « Atresmet y fousime ameka tebhite witetfete la lame da thekathet hacha idefghen idhamen lkhen ditetfet touchanine wahi difer ibawen dinetherset witawite inzadhen n taghate dathegarete gamanen witeb3et ani ijrah da theghoumete souchetète hacha d ghedwa thensirdet da thawfet iweghe mlih jamais ikkes dimage dazeyzawe».

(Vous dessinez le motif que vous voulez, puis vous prenez une lame jusqu'à ce que le sang sorte, après vous prenez les morelles noires avec les feuilles de fèves, vous les écrasez et les mélangez, on prend les poils d'une chèvre pour les utiliser comme un pinceau et on le met dans le mélange. Ensuite, vous le mettez sur la plaie d'où le sang sort, après vous le couvrez avec un tissu jusqu'à demain).

-M.Tassadit : « Ditetfete tiseynithe tarqaqthe wineqrete seyyes amkanen alma idijrah was tkhedhmete safel tahchichten w thersete».

(On prend une aiguille pour piquer la peau jusqu'à ce que le sang sorte et on applique le mélange au-dessus de la plaie).

-A.Dawya :« Ditetfetouchaninedinetehbek yfasniselkhentneqriyiafousiw s ousenane l kermousealmiidefegheneidhamenelkhenditetetfouchaninendastekhltelekhoulawastekhdheme krakrasafel n idhamenlkhenghedhwatheneathafeteiweghelazemidefgheneidhamennighe jamais iwghente ».

(Elle prend les morelles noires dans ses mains et les écrases, après avec l'épine du cactus elle pique la peau jusqu'à ce que le sang sorte, puis elle prend les morelles noires et les mélange avec du khôl et petit à petit elle le met sur la plaie, après un jour on le trouve bien réalisé, pour que le tatouage soit clair et bien réalisé il faut que le sang coule).

Ces femmes ont leurs tatouages avec des techniques qui se diffèrent d'une femme à une autre mais pour un seul but qui est la réalisation du tatouage.

5-Les moments de la pratique du tatouage chez les femmes kabyles de Bejaïa

Les femmes kabyles de Bejaïa ont réalisé leurs tatouages « *ticrad* » dès leurs enfances, elles étaient très jeunes presque dès l'âge 4ans à 12ans avant leurs mariages par des professions, et voici quelques témoignages :

-M.Houria : « Itoughiyi tamezyante maté, s3ighe 8 snine, qbel izewjeghe ».

(J'étais très jeune j'avais 8 ans c'était avant mon mariage).

-K.Seltana : « Itoughe ghouri 10 snine mi atekhedhmeghe ».

(J'avais 8 ans quand je me suis tatoué).

-D.Taklit : « Itoughiyi qerrighe, s3ighe wahedhe n 7 sninenighe 8 snine ».

(J'étais à l'école, j'avais environ 7 ans ou 8 ans).

-H.Hadda: « Khthemghathe mi lighe tamezyante, qbele izewjeghe lighe s3ighe 9 snine ».

(Je l'ai fait quand j'étais jeune, avant de me marier j'avais 9 ans).

-L.Hadda: « Mi inetkhedhmeghe s3ighe 11 n sna ».

(Je me suis tatoué quand j'avais 11 ans).

-A.Ghania: « S3ighe 10 snine, qbel izewjeghe ».

(J'avais 10 ans avant me marier).

-H.Rbiha : « Itoughiyi tabztouhthe, s3ighe 9 snine».

(J'étais très jeune, j'avais 9 ans).

-D.Baya : « Ha chefighe mi itoughiyi tabztouhth ahak wahren 4 snine ».

(Je ne me souviens pas bien j'étais petite à peu près 4 ans).

-Z.Houria: « Itoughiyi tabztouhthe, lighe ha zewjeghe s3ighe ahak 6 snine ».

(J'étais petite, je n'étais pas encore marié, j'avais à peu près 6 ans).

-A.Baya: « Itoughiyi s3ighe qribe 10 snine ».

Chapitre I : Représentation des tatouages et analyse des entretiens

(J'avais environs 10 ans).

-M.Tassadit :« Itoughiyi s3ighe 8 snine».

(j'avais8 ans).

-A.Dawya :« ahak s3ighe wahren 10 snine».

(J'avais à peu près 10 ans).

D'après les témoignages et avec leurs propres mots, ces braves femmes kabyles qui ont le courage d'avoir tatouer à leurs très jeunes âges précis entre 4 ans à 11 ans et même avant leurs mariages. Ces tatouages est faite par des professionnels, des personnes âgés.

Conclusion partielle

A travers ces entretiens avec ces femmes kabyles de Bejaïa qui, nous avons pu comprendre que le tatouage à plusieurs significations. Il est un moyen de guérison et de soin, qui est pratiqué d'une manière esthétique pour que la femme soit belle et attirante, le tatouage est considéré comme un phénomène magique que chaque femme à eux ses propres raisons et objectifs qui l'ont menées à se faire tatouer que ça soit pour l'esthétique, le soin médical qui est d'après elle le tatouage va calmer ses douleurs, pour la richesse et la pauvreté, le courage, fonction magique, la violence et protection. Les femmes ont utilisé des différentes matières comme le khôl, charbon noir, les morelles noires, et des différents outils comme une aiguille, lame, etc. Mais elles ont tous convenue qu'un tatouage soit apparaisse très bien et beau elle doit faire couler du sang. Les femmes ont le courage et la patience aux douleurs de tatouer à leurs très jeunes âgés entre 4 ans à 11 ans avant leurs mariages.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Le tatouage est l'un des rituels les plus anciens de la culture berbère on le retrouve surtout chez les femmes sur plusieurs parties du corps comme les mains, les pieds, le visage, etc. D'autre part le tatouage est considéré pour quelqu'une comme un moyen de communication ou un mode d'expression, aussi pour attirer les regards des autres.

Au terme de notre étude sur le thème «Analyse sémiologique des tatouages chez les femmes Kabyles de Bejaïa ». Nous avons consacré sur la représentation des tatouages kabyles, afin de connaître leur histoire et leurs différents messages transmis par ce phénomène.

Pour mener à bien notre travail de recherche nous avons organisé notre mémoire en trois chapitres.

Nous avons défini dans le premier chapitre les concepts clés de notre champ d'étude qui sont la sémiologie, la sémiotique et la sémantique. Dans le deuxième chapitre, nous avons défini le phénomène du tatouage. Le dernier chapitre est consacré à la représentation des tatouages et l'analyse des entretiens.

Afin que nous puissions atteindre notre but, nous avons pu collecter quinze images des tatouages des femmes que nous avons enquêtées dans les villages de Bejaïa.

En guise de conclusion, nous ferons un rappel sur la problématique de ce modeste travail qui est : Que représente le tatouage chez la femme Kabyle de Bejaïa ?

Pour répondre et valider nos hypothèses, nous sommes réalisés des entretiens avec des vieilles femmes Kabyles, l'analyse est réalisée dans les villages sahel de Bejaïa comme (Lota, Tabellout, Ait bouaissi, Taremante, Tizi N'berber). Où nous avons pris des photos aux tatouages et poser des questions aux femmes qui ont pratiqué le tatouage depuis leurs jeunes âges entre 4 ans à 11 ans. Ces questions concernant tous ce qui est en relation avec leurs tatouages. Nous avons accédé aux résultats suivants :

- D'après les femmes le tatouage est utilisé dans le but de soigner quelques maladies comme les Kystes, les douleurs. Alors il est considéré comme un moyen de soin et de guérison et aussi est un signe de protection.

- Le tatouage kabyle on le trouve juste chez les vieilles femmes qui sont tatouées dans leurs jeunes âges car les jeunes filles ne se tatouent pas de la même manière parce qu'elles le font avec des piqûres qui fait mal, c'est pour cela qu'on trouve les jeunes filles choisissent des nouvelles manières pour se sentir belle comme le henné pour les mains, le khôl pour les yeux, les bijoux (d'or ou d'argent), le maquillage. De nos jours les jeunes filles ne se tatouent plus.

Conclusion Générale

- Les jeunes maintenant ne font pas les tatouages Kabyles car ils font des tatouages modernes qui sont plus à la mode. Durant notre enquête, nous avons rencontré des difficultés qui nous a empêché de ne pas avoir toutes les informations sur notre thème abordé. Les obstacles sont :

Le manque d'ouvrage et de la documentation, quelques photos des tatouages que nous avons pris est invisible, car le tatouage il commence de s'effacer avec le temps, certaines femmes refusent des photographies et d'autres refusent de leurs faire l'entretien. Et le manque des thèses et mémoires sur le thème du tatouage chez les femmes kabyles, vu que c'est un thème nouveau.

Références Bibliographiques

Références bibliographiques

Les livres

- Adam, J. M. & Bonhomme, M. (2011). L'argumentation publicitaire : Rhétorique de l'éloge et de la persuasion, Armand Colin, p179.
- Andre, F. & Perron, G. (2003). Ecrire de la caricature et de la bande dessinée, Boucherville : Ed trois Pistoles, Québec, P9.
- Barthes, R. (1957). Mythologies, Edition du Seuil.
- Baylon, C. & Fabre, P. (1978). La sémantique avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés, Nathan, Paris, P10, cité par Abderrahmane AYAD. (2017). La terminologie Islamique dans la langue française, éd, science et pratique, Bejaia, 2017, P7.
- Brousse, L. & Ocre, E. (2012). Beauté et identité féminine : Lewcam, les tatouages Féminins berbères des régions de Biskra et de Touggourt, Dar Khettab, Alger.
- Buysns, E. (1970). La communication et l'articulation linguistique, In Mounin. G, introduction à la sémiologie, ED, Minuit, Paris, P13.
- Crauste, C. Marie. (2008). Le tatouage dans tous ces états. A corps, désaccord. Paris. L'harmattan, P72.
- Charles, S. P. (1978). Écrit sur le signe (rassemblés, traduit et commentés par Gérard Delledale) Paris, ED Seuil, P147.
- Durand, G. (1998). L'imaginaire symbolique. Quadrige. Paris. Puf. P13.
- Katie, Me. G. (2017). When does a tattoo become art ? Arts y 2février.
- Kaufmann, J. C. (2001). Ego : Pour une sociologie de l'individu. Paris. Hachette littérature, P112.
- Kaufmann, J. C. (2004). L'invention de soi, Coll. Pluriel. Ed Fayard. Paris.
- Le Breton, D. (2002). Signes d'identité, Tatouage, Piercings et autres marques corporelles. Ed Métailié. Paris.
- Makilam. (2011). Signes et rituels magiques des femmes Kabyles, préface de Camille Lacoste-Dujardin, Editions KARTHALA, 22-24, bd Arago. 75013 Paris. P14.
- Martial, J. (2014). La France, Arts Magazine, Juin.
- Martine, J. (1993). Introduction à l'image. France. NATHAN. P22.
- Muller, E. (2013). Une anthropologie du tatouage contemporain. Paris. L'harmattan. P74.
- Rocher, G. (1992). La notion de culture, dans ROCHER, G. Introduction à la Sociologie Générale, Montréal, Editions Hurtubise HMH litée. PP101- 127.
- Thévoz, M. (1984). Le corps peint, Skira Ed, Genève. P138.

Vaillant, P. (1999). *Sémiotique des langues d'icône*. Paris. Honora champion. P278-278.

Les articles

Abadi, D. (2004). *Cours de sémiologie de l'image*, Université de Ouargla. P6.

Bardin, L. (1975). *Le texte et l'image*, in *communication et langages*, n°26. Paris. Retz. in *comanalysis*, *Les rapports texte / image : Une relecture de l'article « Le texte et l'image »*.

Barthes, R. (1964). « *Rhétorique de l'image* », in : *Communication* n°4, P40, P1, P47.

Détrie, C et Al. (2001). *Termes et concepts pour l'analyse du discours, une approche praxématique*, Ed, Honoré champion. Paris. P76.

Ferdinand, S. (1994). *Cours de linguistique générale*. 2ème édition 101. ED. ENAG. Alger.

Ferdinand, S. (1969). *Cours de linguistique générale*. Payot. (1915). 1^{ère} édition. Paris. P700.

Ferdinand, S. (1972). *Cours de linguistique générale*. P33.

Haddadt. (2018). *Le tatouage berbère au-delà de l'aspect esthétique, mémoire du corps*. Sur le blog : *Master civilisation, culture et société de l'Université de Bretagne Occidentale*.

Hebert, L. (2018). « *Introduction à la sémiotique* ». Université du Québec à Rimouski.

Jaurès, C. (2014). « *David Le Breton : Par le tatouage chacun se bricole un mythe personnel* », *La croix*.

Payot. (1996). *Cours de linguistique générale*. Paris. P33.

Selt, A. (2006). *Analyse sémiotique de la caricature, cas du journal liberté*. Septembre. P17.

Tin-Tin. (2014). *Tatouer de l'or au bout des aiguilles*, 4379816- 3234, html.

Les dictionnaires

Chebel, M. (1995). *Dictionnaire des symboles musulmans (Rites, mystique et civilisation)*, Albin Michel, S. A. Paris. PP413- 414.

Dictionnaire Encyclopédique Larousse. (1979). Librairie Larousse. Paris. p1312.

Ferréol, G et al. (2004). *Dictionnaire de sociologie*, Armand. Colin, 4^e édition revue et augmentée. Paris. P157.

Chebel, M. (1995). *Dictionnaire des symboles musulmans (Rites, mystique et civilisation)*, Albin Michel, S. A. Paris. PP413- 414.

Dictionnaire Encyclopédique Larousse. (1979). Librairie Larousse. Paris. p1312.

Ferréol, G et al. (2004). *Dictionnaire de sociologie*, Armand. Colin, 4^e édition revue et augmentée. Paris. P157.

Thèses et mémoires

Thèses

Kherdouci, H. (2007). La poésie féminine et anonyme Kabyle : Approche anthropo-imaginaire de la question du corps. Thèse de doctorat, Grenoble, P27.

Mémoires

Alleki, N. & Aliane, K. (2016-2017). Etude typologique des bijoux de la Kabylie et des Aurès. Mémoire de vue de l'obtention du diplôme master II, option langue et culture Amazighes, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Denoun, N. & Yefsah, S. (2014-2015). Symbolique et imaginaire du tatouage chez la femme Kabyle. Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master, option Langue et Culture Amazighes, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Sites Internet

<https://slideplayer.fr>

<https://www.tflinfo.fr>

Neocultureamazighe.blog.lemonde.fr

M-antoniotti.free.fr

<http://www.surlimage.info>

<http://www.universalis.fr>

<https://www.larousse.fr>

<https://www.efet.fr>

<https://multi-graf.com>

<https://masterccs.hypothèses.org>

<https://masterccs.hypothèses.org>

<http://masterccs.hypothèses.org>

<https://www.tattoo-tataouages.com>

<https://www.tribaliste.com>

<https://www.cntrl.fr>

<https://www.ummtto.dz>

<https://boowiki.info>

<http://sorry-mom.fr>

<https://beauté.toutcomment.com>

<http://www.iesa.fr>

<https://www.linternaute.fr>

<https://www.etudier.com>

<https://www.femmemagazine.fr>

<https://www.cairn.info>

<https://www.eucerin.fr>

<https://www.larousse.fr>

<https://www.psy-decoret.fr>

<https://www.toupie.org>

<https://kabylieaucoeur.blog4ever.com>

<https://www.pinterest.fr>

<https://masterccs.hypothèses.org>

Annexes

Entretien 1

Q/ Bekri tkhedmem teticrat, tzemrete aghnetinit i wachou inetkhedhmet ?

R/ Khemegh snathe, yiweth y tariwe khemghate i lebha, taniten y fousiw ghmintiyide t3eqayine gharnasente l Kyste lkhen après qarnak l3aliyase tichrate wachou diji, après khemghint jinte.

Q/ Swachou i netkhedhmet ?

R/ khdemghinte s tbel3outine kra lehchiche daberkané gharnase touchanine, wahi d lekhoule, khemghathe s teseynithe.

Q/ Amek i netkhedhmete ?

R/ Dinheres touchanine, dinkheltinte wahi d lekhoule lkhen di neten3elem ami dinerqeme taghezzalte nighe dabouqale, netfesilinte lkhen dinetetba3 s teseynithe hacha idefghene idhamen, dinetetba3e s teseynithe merra lkhen dikhdem touchanine wahi d lekhoulén i dnekhlete, dinejjinte almi d ghedwathen dinawfinte wghente mougentede techrate.

Q/ Menhou am tikhedhmen ?

R/ Khedhmentiyit temdoukaliw, nekhdem lwahi, di ykhdhmente da snetkhdhmeghe.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi inetkhdh met ?

R/ Itoughiyi tamezyante maté, s3ighe 8 snine, qbele izewjeghe.

Entretien 2

Q/ Bekri tkhedmem tetichrat, tzemret aghnetinit iwachou I netkhedhmete ?

R/ Khemghate y fousiw ghlighe mi iyitoughe tamezyante ighayi oufousiwe khemghate Ikhen ikkes le3tibe.

Q/ Swachou I netkhedhmete ?

R/ Khemghate s touchanine, tiryine lwahi tiseynithe.

Q/ Amek I netkhedhmete ?

R/ Herseghe tiryine habekghinte y fousiw, winna heresghadithe khletghine, neqreghe imaniw s tiseynithe merra y mkane ani bghighe ikhemeghe tichrate nqerghathe almi idefghene idhamen wachou diweghe mlihe, Ikhen khemghate, ilaq atehadhret balak a thesighen wamane.

Q/ Menhou a metikhedhmen ?

R/ Khemghat ouhdhi.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhmet tichrate ?

R/ Itoughe ghouri 10 snine mi athe khedmeghe.

Entretien 3

Q/ Bekri tkhedmemt tichrat, tzemrete a ghnetinite iwachou i netkhedhmete ?

R/ Nkhedminte parce que nkhedem la concurrence garanteghe, anta is3ane le courage i piquer aylimise ittefe le courage.

Q/ Swachou i netkhedhmete ?

R/ Tahchichte ismise touchanine lwahi dighoughadhe dinetekhlete, la plus grande zyenteghe, lwahi daghid ousennan el kermouse, dathe dessiner s ifer lehchiche.

Q/ Amek inetkhedhmete ?

R/ Dikhdhem le dessin oumb3edh di tawi asennan el kermouse dathe piquer merra le dessin yen après dathe couvrite s lehchichen dighoughadhen da thejet anken outhesiridhtoula youmayen, alma ikkes le3tiben idhamen, mi da thesirdhet diwfet le dessin ibaned.

Q/ Menhou ametikhedh men ?

R/ Dillis khalit ameqrant felanteghe, tkhemaneghe merra inek i wletmase, illise 3emmise, un groupe d netathe ay d la plus grande te dessiner waneghe tkhedmane ghe y fassen y tarennnegh, en cachettes g mawlanennegh.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhmet tichrate ?

R/ Itoughiyi qerrighe, s3ighe wahedhe n 7 snine nighe 8 snine.

Entretien 4

Q/ Bekri tkhedmem tetichrat, tzemrete aghnetinite I wachou inetkhedhmete ?

R/ Noufayed khedmen tichrat wachou izyanen itarennsen wahi di fasennsen, nek khdemghathe I lebha.

Q/ Swachou inetkhedhmete ?

R/ S touchanine, wahi dighoughadhe lkhen neqer s teseynithe, netrasiwinte soukechoute ichehedhe.

Q/ Amek I netkhedhmete ?

R/ N t3eliminte soukechoute darqaqe, lkhen da thenetba3 s teseynithe dathenenqere merra, lkhen di nekhdem touchanine dilouyane safel dikchem dakhel n tmekhwaje nenqer, lkhen di dbinente techrat.

Q/ Menhou am tikhedhmen ?

R/ tkhedhmiyite khalti mi lighe tamezyante.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhme tetichrat ?

R/ Khemghathe mi lighe tamezyante, qbele izewjeghe lighe s3ighe 9 snine.

Entretien 5

Q/ Bekri tkhedmem tetichrat, tzemrete aghnetinite I wachou I netkhedhmete ?

R/ N khedminte ilebha, nek twalighe timdoukaliwe merra s3ante khedmeghe oula d nek.

Q/ Swachou inetkhedhmete ?

R/ S lehchiche gharnase touchanine, I khedmed tibel3outine kra tiberkanine, wahi dighoughadhe, wahi netrasiwinte s che3er n tghetten wahi neqer s teseynithe.

Q/ Amek I netkhedhmete ?

R/ Newide touchanine nhersinten khemasente kra ighoughadh nkheldtin lwahi, neksed che3er y tghet nnegarathe zdakhele netmarkayathe, tefghed tiseynith neqreghe amkanen merra almi ijrahe wachou diwegh mala ha feghned idhamen ha diweghente techraten, lkhen n khemase achetite nejayathe seyes nhare, mi athenekes noufayathe iweghe.

Q/ Menhou ametikhedhmen ?

R/ Khemghinte ouhdhi.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhme tetichrat ?

R/ Mi inetkhedhmegh s3ighe 11 n sna.

Entretien 6

Q/ Bekri tkhedmem tetichrat, tzemrete aghnetinite iwachou inetkhedhmete ?

R/ khemghate am oumeqyase, parce que 3ejbniyi I meqyasen oules3ighoula idhrimen idasgheghe après khemegh tichrate y fousiw am oumeqyase.

Q/ Swachou I netkhedhmete ?

R/ N khedmase chetouh n boufsous lwahi d rbi3e gharnase touchanine, nenqer s teseynithe.

Q/ Amek I netkhedhmete ?

R/ N tfedetouchanine nhebkinte n zminte idakhel n boufsouse, après nreqminte lkhen neqrathe s tiseynithe mi idefghen idhamen nkhedhmaste safele.

Q/ Menhou am tikhedhmen ?

R/ Tkhedhmiyite nanna.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhmet tichrat ?

R/ S3ighe 10 snine , qbele izewjeghe.

Entretien 7

Q/ Bekri tkhedmeme tichrat, tzemret aghnetinit iwachou i netkhedmete ?

R/ Khemeghate ilebha, twalighe timdoukaliwe merra khemente bhante, lkhen khedhmeghe oula d nek.

Q/ Swachou I ntekhdhmete ?

R/ Khemghinte s touchanine lwahi d lekhoule, ma danqare sou sennan el kermouse.

Q/ Amek I netkhedhmete ?

R/ Itawite kra n lekhoule wi tawite touchanine tizeyzawine dinetazmete idakhele witawite tiseynithe dikathete hacha ma ideo ghene idhamen ditedmete lekhoulen dasetkhemete safele diwef kra woussane mi miqale ikkes diwghente mlihe ditemage tazeyzawthe w lazeme antikheme hed iten.

Q/ Menhou ametikhedh men ?

R/ Doultm aitikhemniyite.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhmete tichrat ?

R/ Itoughiy itabztouhthe, s3ighe 9 snine.

Entretien 8

Q/ Bekri tkhedmem tetichrat, tzemrete aghnetinite I wachou I netkhedmete ?

R/ Koule hede iwachou intikhedem ma d nekina khemniyite wachou idsedreghe ayethma parceque ayweqe itrou ima dasemthen lkhen nanas khemase tichret wachou idrene widhak itesetba3e lkhen khemniyite après kra widhak itesetbe3e edren.

Q/ Swachou intekhedhmet ?

R/ Khedemninte s tehchichte kra tkhedmed ti3eqayin ismitsente touchanine, tiryine, wahi tiseynithe wi ntedisinite s che3er n tghette.

Q/ Amek I netkhedhmete ?

R/ Ditetfet ti3qayinen intehersete witazemete amanise ditetfete tiryine atersete gamanen lkhen dimagen wamanen diberkane mlihe lkhen itetfete tisynithe wineqrete amkan ani tebhite ikhemete tichrate hacha idijrehe oumkanene oblige ijrache nighe jamais iweghe, wastkhemete safel, inzadhen n taghate ategarete gamanene wastkhedhemete safel el jerhene wasetkhemete achetite hacha d ghedwathen da diksete athafete tmouge techretim.

Q/ Menhou ametikhedhmen ?

R/ Tkhedhmiyite le3yale 3emmi netathe I ntikhdmn.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhme tetichrat ?

R/ Ha chefighe itoughiyi tabztouhthe ahake wahedh n 4 snine

Entretien 9

Q/ Bekri tkhedmem tetichrat, tzemrete aghnetinit I wachou I netkhedhmet ?

R/ Bekri nkhdeme tichrat I lbha, noufate tiqchichine khedmente, lkhen khedhmeghe nek daghi.

Q/ Swachou I ntekhdhmete ?

R/ Tin nkhemegh nek dantede g frança dantede tlatha n tseyniwine douklente gikhfen ma d sada yiwethe ayelane tesoufoughed.

Q/ Amek I netkhedhmete ?

R/ Itfed tiseynithe tarqaqthe ikathe anis i3edda sourqame syes almi iwef ouylime ijrahe lkhen I semtoutlase achetéte wachou iweghe mlih, mi machi g dqiayen aydiridhe lazem i3di felase lweqthe, lkhen diqqar après sirdathe dathafete I weghe.

Q/ Menhou ameti khedhmen?

R/ Ikhemiyite gma mi idiwela g frança.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhmete tichrat ?

R/ Itoughiyi tabztouhthe, lighe ha zewjeghe s3ighe ahak 6 snine.

Entretien 10

Q/ Bekri tkhedmem tetichrat, tzemrete aghnetinit I wachou I netkhedhmet ?

R/ Khemghate I lebha.

Q/ Swachou I netekhedhmete ?

R/ Khemghate s touchanine wahi di ferrawen I bawen, lwahi d la lame, w atresmete s lehchiche.

Q/ Amek I netkhedhmete ?

R/ Atresmet y fousime amek atebghite witetfet la lame dathekathet hacha I defghen idhamen lkhen ditetfet touchanine wahi difer ibawen di nethersete witawite inzadhen n taghate da thegarete gamanen witeb3et ani ijarah datheghoumet souchetete hacha d ghedwathen dathesirdhete da thawfete I weghe mlih jamais ikkes dimage dazeyzaw.

Q/ Menhou am tikhedhmen ?

R: Nkhedhmathe gare temdoukale.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhmete tichrat ?

R/ Itoughiyi s3ighe qribe 10 snine.

Entretien 11

Q/ Bekri tkhdmem tetichrat, tzemrete aghnetinite I wachou I netkhedhmete ?

R/ Koule hed iwachou mi nekina temdoukaliwe nkhedhminte y tare nnegh, bekri louqthe n lgira wachou mi daghnazren iroumiyen aghnetwalane nechmethé.

Q/ Swachou I ntekhdhmete ?

R/ Swachou tebhite dinetkhedhmete tebhite lekhoule nighe tiryine wahi tehchichte kra ismise touchanine mi nekina khemniyite s tehchiten machi s t3eqayin wachou iweghe mlih, nqerniyi s teseynithe.

Q/ Amek I netkhedhmete ?

R/ Ditetfete tiseynithe tarqaqthe wi neqrete seyese amkanen alma idijrahe wasetkhedhmete safel tahchichten nhersate.

Q/ Menhou ameti khedhmen ?

R/ Dimma itikhthemniyite inek wahi temdoukaliw.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhmete tichrat ?

R/ Itoughiyi s3ighe 8 snine

Entretien 12

Q/ Bekri tkhedmem tetichrat tzemrete aghnetinite iwachou I netkhedhmet ?

R/ Nekina khemghate g foussiw I lebha.

Q/ Swachou I netkhedhmete ?

R/ Chefighe khemniyite s touchanine wahi d lekhoule, nqerniyi sou senane l kermouse.

Q/ Amek I netkhedhmet ?

R/ Ditetef touchanine dinetehbek g fasnise lkhen tneqriyi afousiw sou senane l kermouse almi ideofghen idhamen lkhen ditetef touchanine ndastkhlete lekhoule wastekhdheme kra kra safel n idhamnen lkhen ghedwathen athafet iweghe, lazem ideofghen idhamen makan jamais iwghente.

Q/ Menhou am tikhedhmen ?

R/ Tkhedhmiyite 3emti.

Q/ Achehale tes3ite g l3emrime mi tkhedhmet tichrat ?

R/ Ahak s3ighe wahan 10 snine.

Résumé :

Notre recherche s'inscrit dans le cadre sémiologique. Le tatouage kabyle est un dessin décoratif ou symbolique permanent sur la peau, il consiste à injecter l'encre sous la peau. De nos jours, on trouve le tatouage juste chez certaines femmes âgées qui continuent de le porter, c'est un phénomène culturel et identitaire.

Notre objectif est de connaître les significations des tatouages chez les femmes kabyles et leurs représentations.

Mots clefs :

sémiologie- sémiologie de l'image- sémiotique- sémantique- tatouage- imaginaire.